

● ASSURER UN APPROVISIONNEMENT RÉGULIER EN EAU POTABLE
Bouzegza souligne l'importance de l'exécution du plan d'action en temps prévu
(P3)

LE MAGHREB

Le Quotidien de l'Économie

● NOUVELLE LIGNE MARITIME ANNABA-CIVITAVECCHIA « ITALIE »

Plus qu'une liaison, une passerelle pour privilégier la destination Algérie

(P4)

LE RESSORTISSANT ULUMASKAN SINAN REMIS AUX AUTORITÉS ALLEMANDES

L'Algérie réaffirme sa fermeté face à l'extrémisme violent et au terrorisme

L'Algérie fera toujours face à toute forme d'extrémisme violent, d'actes criminels et terroristes, ainsi qu'aux pratiques odieuses d'enlèvement et de versement de rançons.
«L'Algérie, forte de son expérience et de son passé, fera toujours face à toute forme d'extrémisme violent, d'actes criminels et terroristes, ainsi qu'aux pratiques odieuses d'enlèvement et de versement de rançons, dont elle a efficacement contribué à la criminalisation au niveau des instances internationales, d'une manière saluée et érigée en modèle», a déclaré, hier, le Secrétaire général du ministère, Lounès Magramane, à l'occasion de la remise par l'Algérie aux autorités allemandes du ressortissant allemand Sinan Ulumaskan, enlevé par un groupe criminel armé alors qu'il se trouvait au Niger.

(Lire en Page 3)



● FISCALITÉ

Forte affluence des opérateurs pour bénéficier de la régularisation volontaire

(P4)

● PALESTINE OCCUPÉE

L'entité sioniste poursuit son plan d'expansion au sud de Jénine

(P12)

CAN féminine-2026 : Algérie-Malawi, un duel inédit aux allures de rendez-vous historique



Les sélections nationales féminines de l'Algérie et du Malawi se retrouvent mercredi en demi-finale de la Coupe d'Afrique des nations-2026 avec, dans leurs bagages, deux exploits historiques et un même rêve: prolonger l'aventure jusqu'en finale. Déjà assurées de participer pour la première fois de leur histoire à une phase finale de Coupe du monde, les deux sélections abordent désormais ce rendez-vous avec l'ambition de s'offrir une place parmi les deux meilleures équipes du continent. Cette affiche, qui se veut également inédite entre les deux sélections féminines, oppose deux parcours et deux histoires différentes. L'Algérie, qui participe à sa septième CAN, avait jusqu'ici pour meilleur résultat une qualification en quarts de finale, obtenue lors de la précédente édition. Le Malawi, de son côté, découvre pour la première fois la phase finale de la compétition. Les "Scorchers" ont toutefois rapidement effacé leur statut de novice, en réalisant un parcours remarquable qui les a conduits jusqu'au dernier carré.

Avant même de se retrouver face à face, les deux équipes ont déjà écrit une nouvelle page de leur histoire. En atteignant les demi-finales, elles ont automatiquement décroché leur billet pour la Coupe du monde féminine 2027 au Brésil, une première aussi bien pour l'Algérie que pour le Malawi. Le dernier carré de cette CAN constitue en effet l'un des quatre tickets africains directs pour le rendez-vous mondial.

Pour les Algériennes, cette qualification vient récompenser une progression constante du football féminin national et constitue l'aboutissement d'un parcours jusque-là marqué par plusieurs participations à la CAN, sans jamais parvenir à franchir le cap des quarts de finale. Les "Vertes" ont cette fois brisé cette barrière en éliminant la Côte d'Ivoire (2-1), au terme d'un quart de finale renversant.

Le Malawi, lui, est en train de vivre un véritable conte de fées. Qualifiées pour la première fois de leur histoire à la CAN, les Malawites ont notamment marqué les esprits dès la phase de groupes en venant à bout du Nigeria, tenant du titre, avant de confirmer leur capacité à rivaliser avec les meilleures. En quarts de finale, elles ont renversé le Ghana (2-1), grâce notamment à Temwa Chawinga et Rose Kadzere.

Porté par les sœurs Temwa et Tabitha Chawinga, le Malawi ne compte manifestement pas s'arrêter à cette qualification historique. Les "Scorchers" ont déjà franchi toutes les limites qui leur étaient assignées et abordent désormais la demi-finale sans véritable pression, mais avec la conviction qu'une nouvelle surprise est possible.

Face à elles, l'Algérie dispose de l'expérience de ses précédentes campagnes africaines et d'une défense qui a montré sa solidité depuis le début du tournoi. Les "Vertes" savent surtout qu'elles ont désormais une occasion unique de transformer leur qualification au Mondial en une présence en finale de la CAN. Entre une Algérie qui entend confirmer son changement de dimension et un Malawi qui refuse de mettre un terme à son incroyable aventure, cette demi-finale promet donc un duel particulièrement ouvert. Les deux équipes ont déjà gagné leur pari historique en décrochant leur billet pour le Mondial. Mais à ce stade de la compétition, l'enjeu a changé: il ne s'agit plus seulement de participer, mais de rêver grand.

Mercredi, Algériennes et Malawites auront ainsi 90 minutes pour tenter d'écrire une nouvelle ligne dans leur histoire. Pour l'une comme pour l'autre, une victoire les propulserait dans une finale de CAN totalement inédite. Et offrirait à l'Afrique une nouvelle championne, puisque aucune des quatre demi-finalistes de cette édition ne compte encore de titre continental à son palmarès.

Le dollar recule face aux principales devises

Le dollar a reculé vendredi, miné par les statistiques décevantes de l'emploi américain le mois dernier qui rebattent les cartes sur la trajectoire monétaire que pourrait suivre la Réserve fédérale (Fed) dans les prochains mois. Avant-hier, le billet vert cédait 0,36% à la monnaie unique européenne, à 1,1566 dollar pour un euro, et perdait 0,58% contre la devise nipponne, à 157,52 yens pour un dollar.

Au mois de juillet, le marché de l'emploi américain a perdu 23.000 postes, là où les analystes tablaient sur une hausse de l'ordre de 83.000. Les statistiques officielles mettent aussi en avant une forte révision à la baisse des créations d'emplois en mai et juin (-103.000).

Un tel changement d'orientation a réduit les taux obligataires mais pèse dans le même temps sur le dollar, qui trouve plutôt du soutien lorsque le marché attend des taux plus haut.

NBA : Don Nelson, ancien joueur et entraîneur emblématique, s'éteint à 86 ans

Don Nelson, figure emblématique de la NBA comme joueur puis entraîneur, est décédé dimanche à l'âge de 86 ans, ont annoncé les Golden State Warriors.

Intronisé au Naismith Memorial Basketball Hall of Fame en 2012, l'Américain a dirigé plusieurs équipes pendant 31 saisons, principalement les Milwaukee Bucks, les Golden State Warriors et les Dallas Mavericks.

Avec 1 335 victoires en saison régulière, Nelson a longtemps détenu le record du plus grand nombre de succès pour un entraîneur en NBA, avant d'être dépassé par Gregg Popovich en 2022. Il occupe désormais la deuxième place de ce classement.

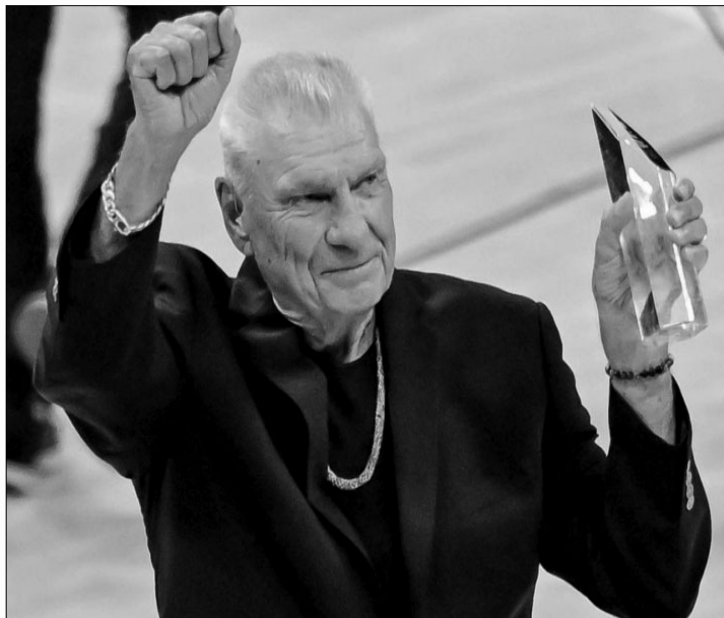
Élu entraîneur de l'année à trois reprises, en 1983, 1985 et 1992, il a participé 18 fois aux play-offs. Il n'a toutefois jamais atteint la finale de la NBA comme entraîneur. Don Nelson était connu pour son approche offensive fondée sur la vitesse, les contre-attaques et l'utilisation de joueurs polyvalents. Il est notamment considéré comme l'un des précurseurs du concept de « point forward », un ailier assumant les fonctions habituellement confiées à un meneur.

« Don Nelson était un véritable innovateur dont l'influence sur le basket se fait encore sentir aujourd'hui », a déclaré l'entraîneur des Warriors, Steve Kerr. Selon Kerr, une grande partie de ce qui est devenu courant dans la NBA moderne trouve son origine dans la manière dont « Nellie » concevait le jeu. Nelson a notamment contribué au développement de Dirk Nowitzki à Dallas et de Stephen Curry à Golden State. « Tu as cru en moi. Tu as su voir dans mon jeu des possibilités avant même que je ne les réalise », a déclaré Nowitzki, ajoutant qu'il ne pensait pas que sa carrière aurait connu la même trajectoire sans son premier entraîneur en NBA. Stephen Curry a également rappelé que Nelson lui avait donné, dès sa première saison, l'occasion de s'exprimer pleinement sur le terrain. Avant sa carrière d'entraîneur, Don Nelson avait disputé 14 saisons comme joueur, dont 11 sous les couleurs des Boston Celtics.

Il avait remporté cinq titres de champion de la NBA avec la franchise de Boston, en 1966, 1968, 1969, 1974 et 1976. Les Celtics ont ensuite retiré son maillot numéro 19.

Nelson avait également conduit les États-Unis au titre mondial en 1994 à la tête de la « Dream Team II », composée notamment de Shaquille O'Neal, Reggie Miller et Dominique Wilkins.

Son style offensif et son goût pour les dispositifs atypiques lui ont valu d'être considéré comme l'un des principaux architectes du basket moderne.



Madagascar : prolongation de l'état d'urgence énergétique pour quinze jours

Le gouvernement malgache a renouvelé l'état d'urgence énergétique pour une durée de quinze jours sur l'ensemble du territoire de Madagascar, a annoncé vendredi soir la présidence de la Refondation de la République de Madagascar dans un communiqué. Cette mesure vise à permettre au pays de prendre rapidement les dispositions nécessaires, indépendamment des procédures habituelles, afin de faciliter l'approvisionnement en carburant, d'assurer la continuité des services essentiels et d'atténuer les effets d'une éventuelle hausse des prix des produits pétroliers sur l'économie nationale. Le gouvernement a également annoncé la réquisition de la JIRAMA, la compagnie nationale d'électricité et d'eau de l'île, afin de lui permettre d'accomplir toutes les démarches nécessaires à l'achat de carburants destinés à garantir l'approvisionnement de ses centrales de production d'électricité pendant six mois. Madagascar a réactivé l'état d'urgence énergétique depuis le 17 juillet dernier.

France : les salariés du Samusocial de Paris en grève inédite depuis le 23 juin contre la suppression de 861 nuitées

Les salariés du dispositif urbain d'urgence sociale, Samusocial de Paris poursuivent, depuis le 23 juin, un mouvement de grève inédit pour dénoncer la suppression annoncée de 861 nuitées quotidiennes dans les dispositifs d'hébergement d'urgence, rapportent plusieurs médias français. Rejoints par des personnes en attente d'une solution d'hébergement et par plusieurs associations, dont Utopia 56, plus de 350 manifestants occupent le parvis du Samusocial, dans le sud-est de Paris, détaille Radio France Internationale (RFI). La mobilisation a débuté après l'annonce, au début du mois de juin, d'économies impliquant la suppression de centaines de places d'hébergement. La mesure pourrait exposer environ 1 200 personnes à une remise à la rue, selon les organisations mobilisées.

« Cela a été l'étincelle qui a mis le feu aux poudres », a déclaré à RFI, Elena, salariée du Samusocial et gréviste depuis le 23 juin. « Autant on peut travailler avec des bouts de ficelle dans des conditions très compliquées — on sait pourquoi on le fait —, mais si on perd le sens de ce que l'on fait, ce n'est plus possible », a-t-elle ajouté. La mobilisation a permis d'obtenir le relogement de certaines personnes. Plusieurs bénéficiaires ont toutefois récemment reçu des messages leur demandant de quitter leur hébergement provisoire au motif qu'ils ne répondaient plus aux critères de priorité. « Une femme enceinte de moins de sept mois de grossesse ne sera pas prioritaire. Un enfant de trois mois et un jour ne sera plus prioritaire », a expliqué Elena. Les grévistes dénoncent à la fois la réduction du nombre de personnes hébergées et le manque de moyens accordés aux travailleurs sociaux. « Aujourd'hui, ce qu'on dénonce, c'est que nos conditions de vie et de travail sont intrinsèquement liées à nos conditions d'accompagnement », a souligné la salariée. Les manifestants réclament le maintien des capacités d'hébergement, l'amélioration de leurs conditions de travail et la mise à l'abri de toutes les personnes présentes sur le parvis.

Elena a assuré que le mouvement se poursuivrait « jusqu'à la victoire », avec pour objectif le relogement de l'ensemble des demandeurs laissés sans solution.

LE RESSORTISSANT ULUMASKAN SINAN REMIS AUX AUTORITÉS ALLEMANDES

L'Algérie réaffirme sa fermeté face à l'extrémisme violent et au terrorisme

L'Algérie fera toujours face à toute forme d'extrémisme violent, d'actes criminels et terroristes, ainsi qu'aux pratiques odieuses d'enlèvement et de versement de rançons.

«**L'**Algérie, forte de son expérience et de son passé, fera toujours face à toute forme d'extrémisme violent, d'actes criminels et terroristes, ainsi qu'aux pratiques odieuses d'enlèvement et de versement de rançons, dont elle a efficacement contribué à la criminalisation au niveau des instances internationales, d'une manière saluée et érigée en modèle», a déclaré, hier, le Secrétaire général du ministère, Lounès Magramane, à l'occasion de la remise par l'Algérie aux autorités allemandes du ressortissant allemand

Sinan Ulumaskan, enlevé par un groupe criminel armé alors qu'il se trouvait au Niger. Lounès Magramane a souligné que «tout ce qui nuit aux pays voisins nous affecte inévitablement», mettant en avant que «la question de la sécurité, de la stabilité et de la prospérité de l'ensemble des pays frères et amis demeurera au premier plan de l'agenda politique et diplomatique tracé par les plus hautes autorités de l'État algérien, et ce, conformément aux hautes instructions et orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune». Le Secrétaire général du ministère, M. Lounès Magramane, a supervisé l'opération de remise du ressortissant allemand à l'ambassadeur de son pays auprès de l'Algérie, M. Georg Felsheim. Magramane a indiqué que "ces développements positifs viennent couronner les efforts déployés par les institutions de l'Etat algérien, notamment les corps de sécurité relevant du ministère de la Défense nationale, auxquels nous adressons nos remerciements et notre reconnaissance pour la libération du ressortissant allemand, qui a été transféré, vendredi soir, dans les meilleures conditions, de la Base de déploiement secondaire d'In Guezzam vers la Base aéri-

enne de Boufarik". A ce propos, il a précisé que "les autorités algériennes se sont immédiatement assurées du bon état de santé de M. Ulumaskan Sinan, dès sa réception, et ont tenu les autorités allemandes informées de l'ensemble des développements, jusqu'à son retour sain et sauf dans son pays auprès des siens". Il a, dans ce contexte, souligné que "les différents services de l'Etat algérien ont veillé au succès de cette opération, à l'instar de plusieurs autres opérations de libération d'otages menées par le passé, et qui ont mis en évidence le rôle pionnier de l'Algérie dans les initiatives de médiation, de dialogue et de concertation, ainsi que son devoir humanitaire de préserver la vie et la dignité de tout citoyen, quel que soit son pays, et où qu'il se trouve". M. Magramane a, par là même, rappelé que "l'Algérie, de par son expérience et son passé, s'opposera toujours à toutes les formes d'extrémisme violent, aux actes criminels et terroristes et aux pratiques odieuses d'enlèvement et de paiement de rançons, dont elle a contribué, de manière reconnue et exemplaire, à la criminalisation au sein des instances internationales". De son côté, l'ambassadeur d'Allemagne auprès de l'Algérie,



M. Georg Felsheim, a adressé ses remerciements aux autorités algériennes pour tous les efforts qu'elles ont déployés et pour leur rôle constructif ayant permis au ressortissant allemand de retourner en Allemagne en toute

liberté. Le ressortissant allemand, Ulumaskan Sinan, a lui aussi adressé ses remerciements aux hautes autorités du pays ainsi qu'à l'Armée nationale populaire (ANP).

Hamza B.

ASSURER UN APPROVISIONNEMENT RÉGULIER EN EAU POTABLE

Bouzegza souligne l'importance de l'exécution du plan d'action en temps prévu

Le ministre de l'Hydraulique Lounès Bouzegza, a présidé, hier, une réunion de travail réunissant de hauts fonctionnaires de l'administration centrale, des directeurs généraux et des responsables d'institutions affiliées. Cette réunion a été consacrée au suivi de l'avancement des projets de raccordement en aval des nouvelles usines de dessalement d'eau de mer. Selon un communiqué du ministère, les préparatifs du lancement des projets concernent la construction d'un réseau de canalisations de transfert de plus de 250 km, reliant les usines de dessalement d'eau de mer de Tlemcen, Mostaganem et Chlef, à plusieurs wilayas de l'intérieur. Il s'agit de l'usine de dessalement d'eau de mer de Tlemcen pour l'approvisionnement des wilayas de de Tlemcen, Sidi Bel Abbès, Saïda et Naâma, de l'usine de dessalement d'eau de mer de Mostaganem pour approvisionner les wilayas de Mostaganem, Relizane, Tiaret et Tissemsilt, ainsi que de l'usine de dessalement d'eau de mer de Chlef pour l'approvisionnement des wilayas de Chlef, Aïn Defla, Médéa et de la partie orientale de la wilaya de Tissemsilt.

LANCEMENT DE PLUSIEURS PROJETS D'INFRASTRUCTURE

Et durant cette même réunion, il y a eu l'examen de l'état d'avancement et de la mise en service de plusieurs autres projets d'infrastructure, notamment, le projet Fouka 2 dont les travaux de raccordement sont terminés et les installations sont désormais opérationnelles. Là, une nette amélioration de l'approvisionnement en eau potable a été constatée pour les communes de l'est de la wilaya de Blida. -Le projet Koudiat Draouch où il s'agit du rinçage et de la désinfection des canalisations qui sont en cours, et ce, en vue de la mise en service progressive du projet, après l'achèvement des travaux techniques restants. - Le projet Koudiat Acerdoun-Cap Djinet où, les procédures d'appel d'offres pour les travaux de raccordement ont été lancées. Ces travaux bénéficieront au profit des wilayas de Bouira, Tizi Ouzou, M'Sila et Médéa. - le projet de Tinzaouatine avec le lancement du projet d'approvisionnement en eau potable de la région à partir de la nappe phréatique de Tanzrouft. L'objectif est de répondre aux besoins d'une population estimée à 32 815 habitants d'ici 2050.

-Le projet de Sétif où, l'approvisionnement en eau potable de la ville d'El Eulma et des municipalités du nord-est du pays à partir du barrage du Drâa El Diss. - Le projet de Mila et de Jijel, avec le renforcement de l'approvisionnement en eau potable de six municipalités de la wilaya de Mila et de deux municipalités de la wilaya de Jijel à partir du barrage de Tablout. De plus, et dans le domaine de l'assainissement, les projets de construction de nouvelles stations d'épuration et de nouveaux systèmes de traitement dans plusieurs wilayas ont été examinés, notamment à Blida, Bouinan, Tissemsilt et Mila. L'accent a été mis sur la nécessité d'adopter des technologies de traitement tertiaire permettant la réutilisation des eaux traitées, notamment dans l'agriculture et l'industrie. Enfin, il est tout aussi utile de noter que le ministre de l'Hydraulique Lounès Bouzegza, a souligné l'importance d'accélérer les procédures, de respecter les échéances contractuelles et de remédier à tout retard, compte tenu du rôle stratégique de ces projets pour renforcer la sécurité hydrique et garantir la continuité de l'approvisionnement en eau potable.

Saïd Ben

LA CONJONCTURE

Par R. N.

Le Baril du pétrole atteint 84,79 dollars

Les prix du pétrole ont augmenté hier lundi. Les contrats à terme sur le brut Brent ont progressé de 1,20 dollar, soit 1,44 %, pour atteindre 84,79 dollars.

Quant au brut américain West Texas Intermediate (WTI), il a augmenté de 1,12 dollar, soit 1,08 %, pour atteindre 79,29 dollars.

Goldman Sachs a déclaré la semaine dernière qu'il s'attendait à ce que le Brent se négocie dans une fourchette comprise entre 80 et 90 dollars le baril jusqu'à ce qu'il y ait soit la confirmation d'un nouvel accord nucléaire entre les États-Unis et l'Iran, soit une escalade significative de leur conflit.

La banque estime la juste valeur du Brent au comptant à environ 80 dollars le baril, ce qui suggère que les marchés n'intègrent qu'une prime de risque modeste malgré l'incertitude persistante concernant l'approvisionnement en pétrole du Moyen-Orient.

Le Brent s'échangeait mardi à près de 85 dollars le baril, alors que des signaux contradictoires émanant des États-Unis et de l'Iran concernant l'état d'avancement des négociations visant à mettre fin à leur guerre, qui dure depuis cinq mois, semaient le doute. O/R

Bien que le Brent ait reculé vers le bas de la fourchette des 80 dollars après que les États-Unis ont reporté les frappes prévues contre l'Iran et que des informations aient fait état de progrès dans les négociations sur la gestion du trafic dans le détroit d'Ormuz, Goldman a indiqué que les marchés physiques du pétrole continuaient de se resserrer.

La banque a estimé que les stocks mondiaux de pétrole visibles avaient baissé de 6,3 millions de barils par jour au cours des deux dernières semaines, en raison de la réduction des flux en provenance du Golfe et de la mer Rouge, de la baisse des exportations russes et de la hausse des importations asiatiques.

La banque estime que les exportations de pétrole du Golfe sont tombées à environ 36 % de leurs niveaux d'avant-guerre, sur la base d'une moyenne mobile sur sept jours, contre près de 80 % début juillet.

Goldman a également indiqué que la capacité des pétroliers chargés en mer Rouge avait chuté de 22 % depuis que les Houthis, alignés sur l'Iran, ont annoncé un blocus.

La banque estime que les exportations de pétrole saoudiennes ont baissé de 2,4 millions de barils par jour par rapport à l'année précédente, bien que les expéditions aient été de plus en plus réacheminées via l'oléoduc égyptien SUMED, ce qui a partiellement compensé les perturbations sur les voies maritimes de la mer Rouge.

Goldman a également souligné une récente baisse des approvisionnements en brut russe. Les exportations de brut et de condensats russes ont chuté de 1,3 million de barils par jour au cours des deux dernières semaines, tandis que les perturbations récurrentes des chargements au terminal CPC de la mer Noire ont maintenu les expéditions bien en deçà des niveaux habituels.

R.N.

NOUVELLE LIGNE MARITIME ANNABA-CIVITAVECCHIA « ITALIE »

Plus qu'une liaison, une passerelle pour privilégier la destination Algérie

L'Algérie vient d'ouvrir une nouvelle page dans sa stratégie de désenclavement et de promotion touristique. Une nouvelle liaison maritime reliant le port d'Annaba, à l'est du pays, au port de Civitavecchia, près de Rome en Italie, est désormais opérationnelle. Bien plus qu'une simple ligne de transport, cette ouverture représente une passerelle concrète entre les deux rives de la Méditerranée, destinée à rapprocher les peuples, à dynamiser l'économie et surtout à renforcer l'attractivité touristique de l'Algérie.

Annoncée hier dans un communiqué du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, cette ligne vise d'abord à faciliter les déplacements des citoyens algériens et des membres de la communauté nationale établie en Europe. La preuve en a été faite dès dimanche, avec l'accostage au port d'Annaba du premier navire de cette liaison, transportant à son bord des membres de la diaspora algérienne résidant en Italie. Un symbole fort qui marque le retour d'une connexion maritime directe et régulière entre l'est algérien et la capitale italienne. Cette initiative s'inscrit directement dans le cadre des instructions du ministre Saïd

Sayoud, qui mise sur le renforcement du réseau de transport et des liaisons maritimes entre l'Algérie et l'Europe. L'objectif est double : répondre à une demande sociale forte de la communauté à l'étranger et ouvrir l'Algérie sur de nouveaux flux de visiteurs.

En reliant Annaba à Civitavecchia, l'Algérie ne se contente pas d'ajouter une route maritime à sa carte. Elle crée une véritable passerelle touristique. Pour la première fois, les touristes italiens et européens pourront rejoindre facilement l'est algérien, avec ses plages, son histoire romaine à Hippone et Timgad, et l'authenticité de ses villes côtières. Le trajet devient plus simple, plus direct, et surtout plus attractif.

Cette nouvelle ligne intervient à un moment où l'Algérie s'emploie à diversifier son économie et à développer le tourisme comme levier de croissance. En facilitant l'accès au territoire national, elle envoie un message clair : l'Algérie s'ouvre, elle est accessible, et elle a beaucoup à offrir. Au-delà du transport de passagers, cette liaison est un pont humain, économique et culturel. Elle rapproche les familles, encourage les échanges et pose les bases d'un tourisme méditerranéen renouvelé. Avec Annaba et Civitavecchia désormais reliées, la Méditerranée redevient ce qu'elle a toujours été : un espace de rencontre, de circulation et de partage.

L'ACCUEIL DES PASSAGERS S'EST DÉROULÉ DANS DE BONNES CONDITIONS

À l'occasion de cette première traversée, les opérations d'accueil et de traitement des passagers ainsi que des véhicules se sont déroulées dans de bonnes conditions d'organisation. Plusieurs services ont été mobilisés et ont travaillé en coordination, notamment la police des frontières mari-



times, les services des Douanes et l'administration portuaire. « L'opération d'accueil et de traitement des passagers et des véhicules s'est déroulée dans des conditions d'organisation maîtrisées, en coordination entre les différents services et intervenants, notamment les services de la police des frontières maritimes, l'administration des Douanes et l'administration portuaire », souligne le ministère, soulignant que cette coordination avait pour objectif « d'assurer la fluidité des procédures et de réduire les délais de traitement », tout en garantissant « de bonnes conditions d'accueil et de confort aux voyageurs, particulièrement aux membres de la communauté nationale établie à l'étranger ».

LE PROGRAMME DES TRAVERSÉES CONNU AVEC DEUX DESSERTES PAR SEMAINE

La nouvelle liaison prévoit deux traversées par semaine. Elle doit ainsi contri-

buer à répondre à la demande croissante en matière de transport maritime entre l'Algérie et l'Italie, tout en offrant davantage de possibilités de déplacement aux citoyens et aux membres de la diaspora algérienne.

« Cette ligne assurera deux traversées par semaine, ce qui contribuera à répondre à la demande croissante en matière de transport maritime entre l'Algérie et l'Italie et à offrir des options supplémentaires de déplacement aux citoyens et aux membres de la communauté nationale, tout en renforçant les ponts de communication entre les deux rives de la mer Méditerranée », précise encore le communiqué.

Pour le mois d'août, cinq traversées sont programmées les 9, 19, 23, 26 et 30 août. Quatre autres traversées sont prévues durant le mois de septembre, les 2, 6, 9 et 13 septembre. Selon le programme communiqué, les arrivées sont prévues les dimanches et les mercredis.

Hamza B.

FISCALITÉ

Forte affluence des opérateurs pour bénéficier de la régularisation volontaire

Les structures de la Direction générale des impôts (DGI), notamment les recettes et les centres des impôts, enregistrent une forte affluence des opérateurs souhaitant bénéficier des mesures exceptionnelles de régularisation fiscale volontaire, ainsi que de l'annulation et de l'assainissement des dettes fiscales, un nouveau dispositif prévu par les articles 93 et 122 de la Loi de finances 2026, a indiqué un responsable de la DGI.

Cette nouvelle mesure permet aux personnes physiques et morales de régulariser les situations non déclarées en s'acquittant d'un impôt forfaitaire de 8%, sans application de pénalités ni de poursuites. Elle cible notamment les personnes non enregistrées auprès de l'administration fiscale ou celles ayant omis de déclarer et de s'acquitter de leurs obligations.

Quant à l'annulation et à l'assainissement des dettes fiscales, ils prévoient l'effacement total des dettes enregistrées en 2011 et antérieurement, ainsi qu'une réduction de 30% du principal des droits dus et l'annulation des pénalités et majorations relatives

aux dettes enregistrées entre 2012 et le 31 décembre 2025, à condition que les montants restants soient acquittés au plus tard le 31 décembre 2026, en une seule fois ou par échéances.

Le directeur des Relations publiques et de la communication à la DGI Mounir Didoune, a indiqué à l'APS que ces mesures, entrées en vigueur au début de l'année en cours, suscitent "un grand engouement de la part des opérateurs économiques, reflétant leur prise de conscience de l'importance de saisir cette opportunité exceptionnelle pour régulariser leur situation fiscale", mettant en avant le rôle de ces dispositions dans l'encouragement à la conformité fiscale et la facilitation de l'intégration des contribuables dans l'économie formelle.

Il a ajouté que la Direction a mobilisé tous les moyens humains, organisationnels et numériques afin d'accompagner les contribuables et de faciliter leur accès aux avantages offerts par ce dispositif.

Le responsable a rappelé que le dispositif prévu par l'article 93 offre plusieurs avantages, notamment l'exclusion des montants déclarés de toute opération

de redressement engagée par l'administration fiscale, tout en garantissant la confidentialité totale des déclarations, ce qui met leurs auteurs à l'abri de toute poursuite administrative ou judiciaire.

Il permet également la réintégration des fonds déclarés dans le secteur formel, ainsi que la reprise du contrôle de leur situation fiscale et de leurs revenus et la réalisation de leurs projets et transactions en toute sérénité.

Cette mesure concerne les personnes physiques ayant un domicile fiscal en Algérie, les personnes morales soumises au droit algérien, y compris les entreprises commerciales, civiles, publiques et les coopératives, ainsi que les contribuables n'ayant pas déclaré leur activité ou n'ayant pas respecté leurs obligations fiscales.

GUICHETS SPÉCIAUX POUR BÉNÉFICIER DE CETTE MESURE

Pour en bénéficier, il convient de télécharger et remplir le formulaire de déclaration "unique" et simplifié disponible sur le site électronique de la direction, puis de le déposer auprès de la recette des impôts territorialement com-

pétente, accompagné du paiement d'un impôt forfaitaire équivalant à 8% du montant déclaré, et ce, avant le 31 décembre 2026. Sont notamment exclus de ce dispositif les montants provenant d'activités illicites, les entreprises relevant de la Direction des grandes entreprises, les entreprises dont le chiffre d'affaires dépasse deux milliards DA, ainsi que les entreprises pétrolières et parapétrolières et les sociétés à capitaux étrangers.

Concernant l'article 122, M. Didoune a expliqué que les dettes relatives à la période allant de 2012 à 2025 ouvrent droit à une annulation totale des pénalités d'assiette et de recouvrement, ainsi qu'à une réduction de 30% des droits simples, en contrepartie du paiement de seulement 70% de ces droits, avec la possibilité de régler en une seule fois ou selon un échéancier allant jusqu'au 31 décembre 2026.

Ces mesures concernent toutes les personnes physiques et morales ayant des dettes fiscales impayées, qu'elles résultent des rôles généraux ou individuels, ou encore des déclarations fiscales. En sont toutefois exclus les

contribuables ayant fait l'objet de décisions judiciaires de condamnation pour des actes frauduleux liés à l'assiette ou au recouvrement.

Pour en bénéficier, les intéressés doivent déposer une déclaration de souscription auprès de la recette des impôts compétente, accompagnée de la situation fiscale arrêtée au 31 décembre 2025, étant précisé que le dernier délai de paiement est fixé au 31 décembre 2026. Après satisfaction des conditions requises et règlement des montants dus, les contribuables bénéficieront d'une décision d'annulation des pénalités, leur permettant d'assainir leur situation fiscale.

Dans ce cadre, la Direction organise des journées d'information, portes ouvertes ainsi que des sorties de terrain à travers les différentes wilayas, en plus de l'ouverture de guichets spécialement dédiés à cette opération, dans le but d'accompagner les opérateurs économiques et de simplifier les procédures de bénéfice, a indiqué le responsable, invitant les concernés à saisir cette "opportunité exceptionnelle" et à se rapprocher du service fiscal le plus proche.

R.N.

LE TRANSPORT MARITIME POU MON DE L'ÉCONOMIE MONDIALE

Réduit les délais de dédouanement et d'accostage pour éviter les frais des surestaries

PAR : ABDERRAHMANE MEBTOUL

L'Algérie a dépensé environ 38 milliards de dollars en frais de fret maritime sur une période de dix à onze ans (notamment entre 2012 et 2022) pour acheminer ses importations de marchandises.

Pour l'Algérie les tarifs varient selon les lignes et types d'envoi depuis la Chine (Asie) nous avons un conteneur 20 pieds (FCL) : ~4 815 \$ à 5 885 \$, un conteneur 40 pieds (FCL) : ~7 245 \$ à 8 855 \$ - Groupage (LCL) : ~185 \$ par m³ ; depuis l'Europe (ex. grilles CMA CGM), conteneur plein (roll plein) : ~1 102 € l'unité conteneur vide : ~694 € l'unité - Véhicule de tourisme / minivan : ~238 € l'unité.

Les tarifs du transport maritime ne forment pas un montant fixe, mais fluctuent selon plusieurs critères, l'offre et la demande, les prix changent radicalement selon qu'il s'agit d'un trajet transpacifique, transatlantique ou Europe-Asie et selon les types de transport : Le coût s'évalue différemment pour un conteneur complet (FCL), du groupage (LCL) ou du vrac (pétrole, matières premières). Par ailleurs le marché mondial maritime subit régulièrement des pressions économiques et géopolitiques et face à cet environnement instable les compagnies maritimes ajustent leurs offres en modulant le nombre de rotations ou en pratiquant des annulations de traversées (blank sailings). En effet, les perturbations du transport maritime peuvent paralyser l'approvisionnement mondial et faire augmenter les coûts d'assurance et de transport : parcourir des milliers de milles marins supplémentaires engendre une hausse massive des dépenses en carburant (bunkers et en zone de conflit comme la mer Noire ou le Moyen-Orient, pour certaines escales, la prime assurance

représente désormais près de 2 % de la valeur totale du navire avec en plus, l'embauche d'équipes de protection privées à bord qui alourdit la facture globale des armateurs.

Ainsi avec les tensions géostratégiques les tarifs des conteneurs sur l'indice mondial World Container Index (WCI) affichent des hausses de près de 70 % sur un an en raison des tensions au Moyen-Orient et les tarifs spot sur l'axe Asie-Côte Ouest des États-Unis ont augmenté de plus de 200 %, tandis que l'axe Asie-Europe subit une augmentation supérieure à 60 % par rapport aux niveaux de base. Le montant global ou prix du fret maritime mondial n'existe pas sous la forme d'un chiffre unique total, car il varie constamment selon les routes, les types de navires et les cargaisons. Cependant, l'indice de référence mondial du conteneur (comme le Drewry World Container Index ou le Shanghai Containerized Freight Index) évolue autour de 3 205 points en août 2026, avec des tarifs spécifiques oscillant par exemple entre 1 450 et 1 500 dollars pour un conteneur sur la route Chine-États-Unis, et dépassant 3 700 à 5 100 dollars

sur les axes Asie-Europe. Aussi, face à ces tensions les entreprises modifient leurs stratégies pour privilégier la proximité (nearshoring) et sécuriser leurs flux. Et dans ce cadre d'instabilité, les forces navales protègent les routes commerciales et les infrastructures critiques sous-marines (câbles de communication, oléoducs) et l'adaptation des infrastructures portuaires pour accroître la compétitivité des acteurs maritimes. Le secteur maritime générant environ 3 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre selon l'Organisation Maritime Internationale, dans le cadre de la transition énergétique afin d'éviter la pollution des océans et des mers, le secteur maritime cherche à réduire son empreinte carbone pour atteindre les objectifs de neutralité climatique et l'adoption de carburants alternatifs. (OMI) ayant validé un cadre réglementaire "Net-Zéro" prévoyant un mécanisme mondial de tarification du carbone en écologisation des ports par une meilleure qualité de l'air et la protection des écosystèmes marins. Cependant, la transition se heurte à des impasses techniques et économiques.

3-Quels sont les plus grands ports dans le monde et la place de l'Afrique ?

Pour les 10 des ports mondiaux (conteneurs) l'Asie domine, nous avons le Port de Shanghai (Chine) numéro 1 mondial gérant plus de 50 millions d'EVP par an et un tonnage global dépassant les 740 millions de tonnes, le Port de Ningbo-Zhoushan (Chine) premier mondial en termes de tonnage de cargaison pur, avec plus de 1,2 milliard de tonnes de marchandises traitées, et environ 35 millions d'EVP, le Port de Singapour (Singapour) : Principal hub d'Asie du Sud-Est, traitant près de 39 millions d'EVP et plus de 530 millions de tonnes de fret, le Port de Shenzhen (Chine) :

Puissance logistique majeure de la province du Guangdong, avec environ 30 millions d'EVP, le Port de Qingdao (Chine), dépassant les 28 millions d'EVP, le Port de Guangzhou / Canton (Chine), 25 millions d'EVP, le Port de Busan (Corée du Sud) plus de 22 millions d'EVP, le Port de Tianjin (Chine) plus de 450 millions de tonnes de marchandises et environ 21 millions d'EVP, le Port de Hong Kong (Chine) entre 14 à 17 millions d'EVP annuellement, le Port de Jebel Ali / Dubaï (Émirats arabes unis), le plus grand port du Moyen-Orient, traitant plus de 14 millions d'EVP et suivi de loin par Port Kelang (Malaisie) 14,6 millions d'EVP, Rotterdam (Pays-Bas) 13,8 millions d'EVP et Anvers-Bruges (Belgique) : ~13,5 millions d'EVP.

Les grands hubs portuaires en Afrique sont : Tanger Med (Maroc), premier port d'Afrique et de la Méditerranée pour les conteneurs, gérant plus de 10 millions d'EVP, Port-Saïd et Alexandrie (Égypte), situés à l'entrée du canal de Suez, ils captent une part énorme du trafic reliant l'Asie et l'Europe, Lagos / Lekki (Nigéria) avec une infrastructure gigantesque en eau profonde conçue pour devenir un poumon économique régional, le Port d'Abidjan (Côte d'Ivoire), lun des plus performants de la côte occidentale, doté d'un second terminal à conteneurs moderne, le Port de Lomé (Togo) et Port de Dakar (Sénégal) ayant des plateformes de transit pour desservir l'intérieur du continent. Durban (Afrique du Sud) : étant le port le plus actif d'Afrique australe, Djibouti (République de Djibouti), positionné à l'entrée de la mer Rouge, il desservant l'Éthiopie et l'Afrique de l'Est et enfin Mombasa (Kenya) et Dar es Salaam (Tanzanie), portes d'entrée maritimes vitales pour l'est de l'Afrique et les pays enclavés. L'Afrique possède un secteur de transport maritime

très actif qui gère plus de 90 % de son commerce extérieur, mais le continent dispose de flottes marchandes nationales très limitées. Le marché est principalement dominé par de grands armateurs internationaux (comme MSC, Maersk ou CMA CGM), et une part importante des infrastructures portuaires bénéficie d'investissements étrangers.

Le transport maritime représente plus de 80 % à 90 % du commerce extérieur de l'Afrique. Malgré un littoral immense et une position géographique centrale, le continent ne pèse que pour environ 5 % de la capacité portuaire mondiale et dépend largement de flottes étrangères pour acheminer ses marchandises.

Or la majorité des pays africains sont caractérisés par la dépendance externe souvent à plus de 90% des tarifs de fret et taxes portuaires souvent onéreux et des capacités de traitement inégales selon les façades maritimes. L'Accord sur la Zone de libre-échange continentale africaine cherche à stimuler le commerce intra-africain, ce qui augmentera fortement la demande de transport maritime et nécessitera de nouvelles flottes.

En conclusion, l'histoire économique a montré que la domination des mers a permis à certaines nations d'asseoir leurs puissances au niveau mondial et d'une manière générale, sans le transport maritime, l'approvisionnement global en énergie, en matières premières et en biens de consommation ont des incidences immédiates sur l'économie mondiale, le transport terrestre représentant entre 15/20% le transport aérien moins de 1/2 % en tonnage, mais beaucoup plus en valeur, 20 à 40 fois plus cher que le transport maritime qui assure entre 77/80% du trafic mondial.

A. M.
(Suite et fin).

INITIATIVE " BAIGNADE ADAPTÉE " À ORAN

Des personnes aux besoins spécifiques et des personnes âgées ont en bénéficié

La Direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Oran, en coordination avec l'Association des volontaires d'Algérie, a lancé à la plage des Andalouses, dans la commune d'El Ançor, l'initiative " Baignade adaptée " au profit des personnes aux besoins spécifiques et des personnes âgées, a indiqué la directrice locale du secteur, Majda Zenadi.

Mme Zenadi a précisé que cette initiative s'inscrit dans le cadre de la stratégie du ministère du Tourisme et de l'Artisanat visant à concrétiser le principe du " tourisme pour tous " et à garantir aux différentes catégories de la société le droit d'accéder aux espaces touristiques et balnéaires et de bénéficier de leurs services. Cette opération vise à favori-



ser l'inclusion des personnes aux besoins spécifiques et des personnes âgées dans les activités touristiques et récréatives, en leur assurant les conditions appropriées et l'accompagnement nécessaire pour profiter de la plage et pratiquer la baignade dans un cadre sécurisé et encadré.

Les organisateurs ont mis en place, au niveau de la plage des Andalouses, un dispositif d'encadrement et d'accompagnement, ainsi que les équipements nécessaires, permettant aux bénéficiaires de pratiquer la baignade et de profiter de l'espace balnéaire dans des conditions adaptées, selon la même responsabilité.

Les organisateurs de l'initia-

tive ont souligné que cette opération traduit la dimension humaine et sociale du tourisme et consacre le principe de l'égalité des chances dans l'accès aux espaces et aux activités touristiques, dans le respect de la dignité des différentes catégories, notamment les personnes aux besoins spécifiques et les personnes âgées.

Cette initiative constitue également une démarche concrète visant à renforcer l'aménagement et l'équipement des plages, afin d'en faciliter l'accès et l'utilisation, dans le cadre d'une approche destinée à rendre les destinations touristiques plus inclusives et davantage adaptées aux besoins des différentes catégories de la société.

L'initiative " Baignade adaptée " devrait être progressivement étendue aux autres plages de la wilaya d'Oran, en coordination avec les différents secteurs, organismes et associations partenaires, afin de mettre à la disposition de tous des espaces balnéaires aménagés et encadrés permettant de profiter des activités touristiques et récréatives.

Cette opération intervient dans le cadre des efforts visant à renforcer la position d'Oran en tant que destination touristique inclusive et à consacrer le principe du " tourisme pour tous " comme l'un des axes du développement des services et des espaces touristiques dans la wilaya.

ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

Six morts et 279 blessés en 24 heures

Six (6) personnes sont décédées et 279 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus ces dernières 24 heures à travers le territoire national, indique dimanche un communiqué de la Protection civile. Par ailleurs et dans le cadre du dispositif de surveillance des plages, la Protection civile a effectué 1292 interventions ayant permis de sauver 966 personnes de noyade certaine, de prodiguer des soins de première urgence à 265 autres et d'évacuer 61 personnes vers les structures sanitaires locales, ajoute le bilan, déplorant toutefois le décès par noyade en mer de trois personnes dans les wilayas d'Ain Temouchent et Skikda. Le bilan de la Protection civile fait état également de la mort par noyade d'un jeune homme dans une piscine dans la daïra de Tichi, wilaya de Bejaia. Durant la même période, les équipes de secours de la Protection civile sont intervenues pour l'extinction de 7 incendies urbains, industriels et divers à travers les wilayas d'Alger, Ghardaïa, Tizi Ouzou, Annaba, Relizane et Bumerdes, alors que le dispositif de lutte contre les incendies de forêt et de récolte de la Protection civile a procédé à l'extinction de 43 incendies du couvert végétal à travers plusieurs wilayas.

BORDJ BOU ARRERIDJ

Plus de 554 tonnes de déchets enlevées et 35 sites assainis

Plus de 554 tonnes de déchets ménagers et solides ont été enlevées dans la wilaya de Bordj Bou Arreridj dans le cadre d'une vaste campagne de rattrapage de nettoyage, d'assainissement et de curage des oueds, menée du 2 au 6 août courant et ayant ciblé 35 sites, points noirs et cours d'eau à travers trois daïras, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. Cette opération s'inscrit dans le cadre des mesures préventives prises en prévision des intempéries durant la saison automnale, notamment à travers le curage des oueds, le traitement des points noirs et la facilitation de l'évacuation des eaux pluviales, indique la même source. D'importants moyens humains et matériels ont été mobilisés à cette occasion, avec la participation de 343 agents et la mobilisation de 60 engins et camions, en coordination avec les communes, les différents secteurs et les établissements publics concernés de la wilaya, ajoutent les mêmes services. Cette opération intervient en application des instructions du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, visant à renforcer les mesures préventives face aux perturbations météorologiques, notamment à travers le nettoyage de l'environnement et le traitement des points noirs, selon la même source. Les services de la wilaya ont indiqué que ces interventions s'inscrivent dans le cadre d'un programme préventif visant à renforcer la préparation des différents services et à réduire les risques liés aux inondations.

CONSTANTINE

Projections cinématographiques en plein air

Le programme de projections de films en plein air, tracé par la direction de la Jeunesse et des sports (DJS) de la wilaya de Constantine, au titre de l'été 2026, enregistre un engouement notable auprès de jeunes, a-t-on appris auprès d'une responsable relevant de la direction de ce secteur. L'initiative s'inscrit dans le cadre du programme national "Open Cine", initié par le ministère de la Jeunesse en coordination avec celui de la Culture et des Arts, dans le but de promouvoir la culture cinématographique, de faire connaître les métiers de l'industrie audiovisuelle, de découvrir de jeunes talents dans ce domaine, a précisé à l'APS, la coordinatrice de wilaya de ce programme, Sara Boukebous. "Les projections attirent du monde, les débats suscitent l'intérêt et les jeunes sont de plus en plus curieux de découvrir des films et d'échanger autour de cet art. C'est un constat très encourageant", a-t-elle indiqué, ajoutant que 24 projections de films sont prévues dans le cadre de cette caravane nationale "Cinéma en plein air" pour jeunes initiée à travers l'ensemble des maisons de jeunes, des auberges de jeunesse et des complexes de sport de proximité de la wilaya sous le slogan "Cinéma pour tous".

L'initiative vise, notamment à transmettre aux jeunes générations l'histoire de la Révolution algérienne et à renforcer leur attachement à la mémoire nationale, a-t-elle

souligné, ajoutant que des ateliers récréatifs et de loisirs et ciné-clubs, ainsi que des activités éducatives et culturelles, dédiées aux jeunes, figurent également au programme de cette manifestation qui a été lancée la fin du mois de juillet dernier.

Cette manifestation culturelle qui a tou-

ché jusqu'à présent des structures de ce secteur des villes de Constantine et d'El Khroub se poursuivra jusqu'au 31 août prochain, pour cibler le reste des communes de la wilaya y compris des zones rurales reculées afin de rapprocher le septième art des jeunes, a-t-on indiqué.

FORMATION PROFESSIONNELLE À TIZI-OUZOU Une offre de près de 12.000 postes

Une offre totale de près de 12.000 postes de formation, qualifiante et diplômante, est proposée à Tizi-Ouzou pour la session d'octobre, rapporte un communiqué de la Direction locale de la formation et de l'enseignement professionnels, annonçant le lancement des inscriptions.

Il s'agit de 2.886 postes de formation résidentielle (59 spécialités), 3.413 postes de formation par apprentissage (106 spécialités), 2.100 postes de formation qualifiante (78 spécialités), 405 postes de formation des femmes au foyer (9 spécialités) et 901 postes de formation pour les bénéficiaires de l'allocation chômage.

Les établissements privés de la formation professionnelle offrent, pour leur part, 2.100 postes de formation comprenant 54 spécialités.

La prochaine session verra, par ailleurs, l'introduction de nouvelles spécialités dont la Cybersécurité, le marketing touristique, la gestion du commerce de détail, l'art de la table, la transformation des plastiques, la culture du safran, l'entretien des jardins et des parcs, les déclarations fiscales des personnes morales et l'anglais technique de l'audiovisuel.

Cette offre de formations a été élaborée à base du référentiel national des formations et des compétences (RNFC), qui est un trait d'union entre le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels et les acteurs économiques pour exprimer leurs besoins en main-d'œuvre et proposer les formations correspondant à leurs attentes, a-t-on souligné de même source.

FORUM SOCIAL MONDIAL À COTONOU

Cuisant échec pour le Makhzen dans la promotion de ses thèses colonialistes

Le régime marocain du Makhzen a essuyé un cuisant échec dans la promotion de ses thèses colonialistes, lors de sa participation à la 17e édition du Forum social mondial à Cotonou (Bénin), où la lutte du peuple sahraoui pour la liberté et l'indépendance a suscité un large élan de solidarité.

Malgré toutes ses manœuvres, le régime d'occupation marocain n'a pas réussi à freiner le large élan de solidarité avec la cause sahraouie, exprimé par les délégations venues des différents continents, lesquelles ont tenu à suivre les diverses activités organisées par la délégation sahraouie lors de cet événement mondial. En revanche,



la participation de la délégation de l'occupation marocaine a essuyé un cuisant échec, les ateliers organisés par le Maroc ayant été désertés, en raison du rejet de ses thèses colonialistes, en totale contradiction avec la légalité internationale et les principes portés par le Forum.

Visiblement irritée par l'admiration manifestée par les responsables du Forum à l'égard de la diversité culturelle mise en avant par l'Algérie au niveau de son stand, la délégation marocaine a tenté, par tous les

moyens, de sauver les apparences, mais son échec était sans appel. La cause sahraouie, quant à elle, a occupé une place particulièrement importante lors de ce Forum.

En effet, la délégation sahraouie a organisé, trois jours durant, plusieurs activités, dont des panels de discussion et des workshops mettant en avant la juste cause du peuple sahraoui, avec la participation de représentants d'organisations de la société civile.

Par ailleurs, les délégations ayant pris part au Forum ont organisé une marche im-

sante en soutien à la lutte des peuples sahraoui et palestinien, lors de laquelle les représentants de la société civile ont brandi des pancartes et scandé des slogans faisant écho aux aspirations de leurs peuples et appelant à des solutions aux problèmes et aux crises humanitaires et environnementales qui affectent le monde.

Lors de cette marche, la délégation sahraouie a porté le drapeau de la République arabe sahraouie et défendu le droit du peuple sahraoui à la liberté et à l'indépendance.

LIBYE :

Un drone frappe un réservoir de la raffinerie de Zaouïa

Un drone a frappé un réservoir de carburant de la raffinerie de pétrole libyenne de Zaouïa provoquant une fuite mais aucun blessé ni incendie, a indiqué la raffinerie. Dans un communiqué, la Zawiya Oil Refining Company a déclaré que le drone a frappé la paroi d'un réservoir de naphta non traité vers 3h45, heure locale, créant deux trous et provoquant une fuite de naphta. La compagnie a précisé que son personnel a maîtrisé l'incident et colmaté la fuite, ajoutant qu'aucun incendie ne s'est déclaré et que personne n'a été blessé. La raffinerie a exprimé son inquiétude quant à la présence d'équipements militaires dans son enceinte, avertissant que cela représente un risque grave pour les vies humaines, les biens et l'environnement immédiat. Elle a appelé toutes les parties à tenir la raffinerie et ses installations à l'écart des affrontements et des activités armées, soulignant l'importance stratégique et la sensibilité de ses opérations. Mardi, plusieurs personnes auraient été tuées et blessées lors d'affrontements entre groupes armés dans les villes de Sorman et Zaouïa, dans l'ouest de la Libye, sur fond de signalements d'évasion de prison, selon des informations locales et les autorités. La Zawiya Oil Refining Company a également appelé les employés se trouvant dans des zones dangereuses à ne pas se rendre au travail en raison des affrontements, déclarant la journée de mardi chômée pour ses employés. La ville de Zaouïa a été le théâtre de plusieurs séries d'affrontements armés ces derniers mois, qui ont fait des morts et des blessés, et endommagé des installations vitales.

La ville revêt une importance stratégique et économique en raison de sa situation côtière, de sa raffinerie de pétrole et de ses autres installations énergétiques. Toute tension sécuritaire y affecte les mouvements de transport ainsi que l'approvisionnement en carburant et en énergie.

La Libye reste divisée entre deux gouvernements rivaux : le Gouvernement d'unité nationale reconnu par la communauté internationale, dirigé par Dbeibeh et basé à Tripoli, qui administre l'ouest de la Libye ; et un gouvernement désigné par la Chambre des représentants début 2022, actuellement dirigé par Oussama Hammad et basé à Benghazi, qui administre l'est et la majeure partie du sud.

Depuis des années, la Mission d'appui des Nations unies en Libye cherche à négocier un règlement politique menant à des élections, que de nombreux Libyens espèrent voir mettre fin aux divisions politiques et au conflit armé qui persistent depuis l'éviction de Mouammar Kadhafi en 2011.

L'AUTORITÉ DE RÉGULATION DU TRANSPORT À NOUAKCHOTT EN MAURITANIE :

Lancement d'une campagne nationale de sensibilisation

L'Autorité de régulation du transport routier a lancé à Nouakchott, une campagne nationale de sensibilisation à la sécurité routière.

Le lancement de cette campagne, qui s'est déroulé au siège de la représentation de l'Autorité dans le département de Tervagh Zeina (Nouakchott-Ouest), vise à renforcer la prise de conscience des risques liés aux accidents de la circulation et à promouvoir une culture de la conduite responsable et sécurisée, notamment durant la saison des pluies, qui connaît une intensification des déplacements entre les villes et les zones de l'intérieur du pays.

La campagne porte notamment sur la sensibilisation des conducteurs et des usagers de la route à l'importance du respect des limitations de vitesse et de la signalisation routière, du port de la ceinture de sécurité et de la vérification des équipements de sécurité, ainsi que sur les dangers des comportements susceptibles de mettre en péril les personnes et leurs biens.

L'Autorité a mobilisé des équipes mobiles de terrain équipées de moyens de sonorisation pour diffuser des messages de

sensibilisation dans les différentes langues nationales. Ces équipes sillonneront les différentes wilayas du pays. Des équipes de sensibilisation seront également déployées aux principales entrées de la capitale pour distribuer des dépliants et des brochures d'information et prodiguer des conseils aux conducteurs.

Le président de l'Autorité de régulation du transport routier, M. El Hassan Ould Mohamed Ould Aouane, a indiqué que cette campagne s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par le gouvernement pour renforcer la sécurité routière. Il a précisé qu'elle comprendra une caravane de sensibilisation qui sillonnera les différentes wilayas et organisera des rencontres avec les conducteurs et les usagers de la route afin de les sensibiliser à l'importance du respect du code de la route et de la protection des vies et des biens.

Il a expliqué que le lancement de cette caravane intervient à la suite d'un atelier de sensibilisation auquel ont participé des oulémas et des spécialistes du droit, afin de renforcer la prise de conscience des risques liés aux accidents de la circulation et de la

responsabilité découlant du non-respect des règles de sécurité routière.

Le président de l'Autorité a ajouté que les efforts déployés par celle-ci, notamment au cours des dernières semaines dans le domaine de la réduction de la vitesse, ont donné des résultats positifs, soulignant qu'aucun accident de la circulation n'a, à ce jour, été enregistré parmi les moyens de transport public.

M. El Hassan Ould Mohamed Ould Aouane a souligné que l'ancrage d'une culture de la sécurité routière demeure le moyen le plus efficace de réduire les accidents de la circulation. Il a appelé les transporteurs, les professionnels du secteur, les syndicats et les fédérations à conjuguer leurs efforts et à renforcer l'action commune en vue de protéger les vies et les biens, exprimant l'espoir de pouvoir bientôt célébrer une année entière sans accident de la circulation.

Le lancement de la campagne s'est déroulé en présence du secrétaire général de l'Autorité de régulation du transport routier et de plusieurs de ses cadres.

LE SAFRAN " ZA'AFRAN " :

L'or rouge, la plante mythique en quête de valorisation en Algérie

Mohamed KHIATI (*).

Le Safran " Za'afan ", la plante mystérieuse à production onéreuse et à forte plus-value commerciale peut constituer un atout indéniable dans l'économie agricole et contribuer pleinement à la promotion économique et sociale dans les zones rurales. La plante légendaire qui existe depuis des millénaires à vertus spectaculaires pourrait faire l'objet de développement et d'extension en Algérie, dans le cadre de l'agriculture familiale notamment.

" De l'histoire du Safran :
Le safran a accompagné l'histoire des Hommes. Il fut pendant de nombreux siècles l'épice la plus prisée à travers le monde conte tenu de ses nombreuses vertus. Il est originaire du Moyen-Orient, dit-on, dans les annales d'histoire. Mais cependant, il a été cultivé pour la première fois dans les provinces grecques, il y a plus de 3500 ans. Cette plante mystérieuse serait originaire d'après certaines d'autres sources historiques, de la crête ou du Cachemire. Elle a été introduite en Gaule par les Phéniciens et Ben Kanaan, plus



tard par les croisés au retour de la Palestine. Les médecins des Pharaons la préconisèrent déjà pour tous les maux d'estomac. Son histoire est assez lointaine dans le temps, puisque le Safran était déjà utilisé dans la Grèce antique comme une teinture de palais. Le mot safran, dans la sémantique, tire son origine du latin safranum, aussi ancêtre du portugais açafrao, de l'italien zafferano et de l'espagnol azafran. Le Safranum vient aussi du mot arabe asfar " jaune ", via la paronymie avec le mot zaafaran : le nom de l'épice. Selon d'autres sources, s'appuyant sur la présence de cultures de safran sur le plateau iranien, safranum viendrait alors du persan Zarparan, zar signifie "or" et par " plume ", ou " stigmaté ". L'appellation safran vient également de l'arabo-persan "za'faran". Les Arabes semblent longtemps dominer le commerce des épices. Les sources arabo islamiques sont diverses et très anciennes, à ce sujet de telle sorte qu'Ibn Al-Awwam (fin du 12ème , consacra un long chapitre à la culture du safran en Andalousie, dans son livre Kitab El Filaha (1). Alors que ses utilisations et ses bienfaits sur la santé furent décrits par Ibn-Al-Bitar (1240-1248) qui, à son époque, reconnaît déjà l'existence de nombreuses variétés de Safran. Le premier type est celui de Froqos, puis Olimes et Bloqiya et ce, en relation aux lieux de la culture.

L'on pense par ailleurs que l'Algérie (le Magreb central) a dû connaître cette culture au moyen âge, compte tenu de sa proximité de l'Andalousie comme le cas de la région de Tlemcen et probablement à

Bejaïa. Cependant, Abou Obeida Al Bikri, le (1040-1094), dans sa Rihla (Voyage) souligna avoir déjà vu la culture du Safran, appelé l'or rouge, à Tébessa. Cependant, et plus tard, lors de l'époque coloniale, des expérimentations à échelle réduite ont été entreprises au Jardin d'Essai d'El Hamma depuis 1920, pour le préconiser comme culture à caractère familial, mais compte tenu du contexte de l'heure, elles n'ont pas abouti. Après l'indépendance la généralisation des autres produits comme adulterant a poussé les algériens à créer des qualificatifs pour distinction le véritable safran du faux. Le vrai est nommé Za'fran Ch'ra et Za'fran El-Hor. Le carthame est souvent proposé comme un faux Safran.

" De la botanique et de l'agrotechnie du Safran

Le safran, sur le plan botanique relève de l'espèce *Crocus sativus* L., de la famille des Iridacées. C'est une plante bulbeuse à floraison automnale. Le bulbe est arrondi en haut et aplati vers le bas. Il est protégé par une pellicule de fibres de diamètre variable entre 2 à 5 cm. La fleur comporte 6 pétales violets, trois étamines jaune d'or et un pistil rouge. C'est ce fameux pistil composé de trois stigmates (filaments) qui, une fois séché, donne l'épice du Safran.

De point de vue exigences climatiques, le safran, est une culture herbacée d'altitude qui végète dans des conditions variant entre 650 et 1200 mètres. C'est une plante rustique compte tenu de sa morphologie et sa physiologie. Elle supporte des conditions climatiques très

sévères et peut résister à des températures de -15 degrés à plus 40 degrés celcius, pourvu qu'elles ne coïncident pas avec les stades phénologiques sensibles de la plante. Quant aux exigences édaphiques, c'est-à-dire celles du sol, les études affirment l'adaptation de la culture à tout type de sols pourvu qu'ils soient profonds et bien drainants. Ceux à texture élevée en argile ou ceux à texture très légère ne conviennent pas à la culture du Safran. La culture peut, néanmoins, tolérer des sols à tenure relativement élevées en calcaire (parfois supérieurs à 20%). Le safran est indifférent au Ph du sol. Il se comporte aussi bien dans des sols acides que dans des sols basiques. Les besoins en eau de la plante, bien qu'ils soient relativement moyens (600 à 700 mm/an), les apports en eau doivent être bien repartis le long du cycle végétatif de la plante. En plantation, le cycle végétatif du Safran comprend deux étapes. La première est qualifiée d'active sur le plan métabolique qui s'étale du mois d'Août à Avril. Elle correspond à l'enracinement, la poussée, la foliation et la floraison. La seconde est celle du repos végétatif, correspondant à la latence et à la maturité (de Mai à Juillet). Vers le début du mois d'août, sont pratiqués, en agrotechnie, les travaux de désherbage de la parcelle, avant de déterrer et de séparer les bulbes. Ainsi, les petits bulbes iront à la pépinière et les gros pour la plantation. Les techniques culturales selon les professionnels consistent en un travail du sol permettant la préparation du lit de semence avec un épandage de fumier ovinsurtout,

soit une tonne pour 100 m2 et ce, deux mois avant la plantation. Il s'agit alors d'effectuer un défonçage à la charrue de profondeur 30cm avec épandage d'engrais de fond phosphaté et de la bouillie bordelaise (500g/100 m2), suivi d'un hersage croisé pour ameublir le sol et procéder enfin, au façonnage des planches. La date de semis se situe généralement en fin Aout- début septembre, en Algérie. Pour la conduite annuelle, on utilise de 50 à 70 bulbes par m2 (500.000 à 70.000/ ha), pour avoir une production conséquente de fleurs et de bulbes, pour la seconde génération. Dans le fond de la tranchée (sillon), les bulbes sont distants de 15 cm sur le rang et 25 cm entre lignes. En pratique, il est nécessaire de laisser des allées pour faciliter le passage, l'entretien et la cueillette, tous les 4 rangs, font remarquer les professionnels, au passage. La récolte du safran se fait généralement au mois de novembre. On commence par la cueillette des fleurs et ensuite récupérer les pistils rouge, une pratique connue sous le nom de " émondage ". Après l'extraction des pistils vient l'étape la plus délicate, c'est celle du séchage.

" Des vertus du safran.

Les vertus du safran sont multiples. Dans la gastronomie, c'est dans les " plats de poisson " qu'on l'utilise assez fréquemment. On le trouve dans les paelles, la bouillabaisse, dans les tajines et dans le risotto à l'italienne...On l'apprécie aussi dans les préparations sucrées tels que les desserts safranés ou les crèmes brûlées au safran.

Suite en page 9

Suite de la page 8

Il peut également être sous forme de sirop en cocktails ou dans nappages de pâtisseries (babas au rhum). Il est utilisé aussi dans les applications médicales.

Hippocrate le préconisait dans les dyspepsies et les douleurs dentaires. Pour les orientaux contemporains, il apporte la sagesse et la gaieté et a été pour longtemps utilisé pour soigner les cas d'hystérie en association avec d'autres remèdes, dit-on.

Enfin, c'est un bon régulateur de la circulation sanguine et soulagerait les douleurs menstruelles et serait un aphrodisiaque pour les femmes. A l'heure actuelle, le *Crocus sativus* est prescrit en homéopathie dans tous les troubles circulatoires chez la femme. Le safran est caractérisé par un goût amer et un parfum proche de l'iodoforme ou du foin, causés par la picrocrocine et le safranal. Il contient également un caroténoïde, la crocine, qui donne une couleur jaunâtre-or aux plats contenant du safran. Il est alors un puissant colorant qui a été longtemps employé dans des confiseries et des gâteaux. Une part de safran suffit à colorer 100.000 parts d'eau. Au moyen âge, les moines utilisaient une colle à base de blancs d'œufs dorée au safran pour enluminer les manuscrits. Dans l'Antiquité, les Grecs et les Chinois en ont fait un colorant royal. Aujourd'hui, L'Iran, le Pakistan et l'Inde sont les plus grands producteurs du Safran dans le monde. En Méditerranée, trois pays détiennent le record du meilleur rendement soit l'Espagne, l'Italie et la Grèce.

" Les expériences réussies de la culture du Safran, en Algérie

Tout d'abord, convient-il de dire que ce n'est que cette dernière décennie qu'on s'est lancé crescendo dans la culture du safranier et qui commence à prendre extension, progressive et à petits pas, auprès nombre d'agriculteurs. Les premières expériences réussies ont été entamées à Constantine en 2010 par la famille (Aknouche) précisément dans la commune de Benbadis (zone d'El Haria), à 40



km du chef-lieu de la wilaya, avec la culture de petites parcelles. Aujourd'hui, on s'attèle à promouvoir inexorablement la culture du safran, en espérant qu'elle connaisse un regain d'intérêt, en Algérie.

Par ailleurs et sur le plan institutionnel, l'Institut national de la recherche forestière INRF), a déjà entrepris des essais sur la culture à Khenchela, sur la base d'un projet de recherche/développement entrepris de 2010 à 2012, avec le CRDI (Centre de recherches pour le développement international), intitulé : " Expérimentation participative et adaptative de modèles de gestion des ressources forestières dans la chaîne montagneuse de l'Atlas du Maghreb ", lequel projet avait pour but de diversifier les activités en zones rurales. L'une de ces activités portait sur l'intérêt de l'introduction de la culture du safran comme alternative à plus value économique.

L'essai a été mené à Lmsara, à Bouhamama (Khenchela), chez M. Rouibi Abdellah, en l'occurrence qui avec l'appui de l'INRF a obtenu de résultats spectaculaires quant à la production du Safran. Depuis, M. Rouibi s'est lancé dans la culture avec toutefois de petites quantités de bulbes semées pour arriver en 2017, à planter quelques 25 quintaux d'où découle une progression de la surface cultivée. D'autres agriculteurs de la région ont également procédé à la culture telle les frères Lahmari, à Chelia ou ceux de la bande de Lahzamet située entre Batna et Biskra.

Alors que les safranières ont été étendues à Tissemsilt, là où M. Chouikh Lakhdar, Président de l'Association de développement de l'agriculture de montagne (ADAM), avec la collaboration d'un horticulteur de la zone a lancé, il y'a quelques années déjà des essais sur la culture, à Hamadia, à l'Est de la

wilaya. Adaptée au climat semi-aride de la région, avec une terre calcaire et sablonneuse, la culture est prometteuse dans cette zone qui convient à la culture, dit-on.

Ainsi, la culture, introduite ou réintroduite, selon l'histoire, prend de l'intérêt, à travers de nombreux endroits y compris Tlemcen, Tizi-ouzou, Sétif ou Ghardaia ou d'autres zones encore. Cependant, même si on n'a pas une idée globale sur les superficies cultivées en safran et de sa production, en Algérie et qui pourraient être évaluées à quelques dizaines d'hectares, il n'en demeure pas moins que sur le plan économique, sa culture est très rentable sur le plan économique et social d'autant qu'il existe des opportunités de son exportation.

A ce sujet, il est affirmé qu'un kilogramme de safran coûte entre 30.000 et 40.000 euros. Ce qui fait de lui incontestablement le produit le plus

cher au monde. En Algérie, le kilogramme coûte en moyenne, selon la variété 4,5 millions de DA et pouvant atteindre 6 millions de dinars (le gramme est à vendu à 4.500 DA), nous dit-on.

La culture du safran peut alors rapporter gros aux exploitants. Elle pourrait être pourvoyeuse de revenus et de richesses dans le monde rural notamment dans le cadre de l'agriculture familiale, à travers l'usage des petites parcelles incultes. Sa rentabilité est excellente, tant au niveau économique que social. Des pays ont bâti leur économie rurale sur des plantes du terroir et le safran appelé "or rouge", n'est pas du reste. La production du safran à fort potentiel commercial peut constituer un atout à l'économie rurale en particulier et l'économie nationale, en général. Y penser, c'est déjà agir.

Mohamed KHIATI (*)
Expert Agronome postuniversitaire
Khiam61@yahoo.fr

Bibilographie :

1. Ibn al-'Awwam (fin du XIIème). Culture de bulbes du Safran (Crocus sativus L.) dans les terrains arrosés et dans ceux qui ne le sont point, Art.4. Livre de l'Agriculture (Kitab Al-Filaha). Traduction de J.-J. Clément-Mullet 2000. Ed. Actes Sud /Sindbad, 2000. 604-606.

2. Ibn al Baytar. Al Kitab al-Jamia li-mufradat al-adwiya wa-l-aghddhiya. Instiute for the hitory of Arabic-Islamic Sciencies at the Jouhann Wolfgang Goethe University. 1996.

3. Khemici M., Gadiri N., Hamani M., Rouibi A. 2014. Introduction de la culture du safran (Crocus sativus L.) dans la région des Aurès - Premiers résultats et perspectives. La Forêt Algérienne, n° 9.



HORIZONS

SAHEL:

L'arbitrage impartial du temps

Les relations de l'Algérie avec les pays voisins du Sahel ont évolué donnant ainsi tort à tous les pronostics d'une rupture définitive.

Avoir comment les relations de l'Algérie avec, notamment, ses voisins du Sahel ont évolué ces derniers mois, l'expression «laisser le temps au temps» prend tout son sens. Alors que nombreux étaient les experts qui avaient parié sur une rupture définitive et irréversible, le temps a déjoué leurs pronostics. Ils devront revoir leurs certitudes: les réalités diplomatiques ont fini par leur donner tort. «Les nuages d'été qui obscurcissaient les relations», pour reprendre la métaphore d'un responsable malien, ont fini par se dissiper, non pas sous l'effet d'une violente tempête, mais au gré de la patience et de l'épreuve du terrain.

«LE MALI RESTERA TOUJOURS UN PAYS VOISIN»

Lors de sa dernière entrevue périodique avec les représentants de médias nationaux, le président Abdelmadjid Tebboune avait saisi l'occasion pour réaffirmer des vérités qu'il n'a eu de cesse de marteler, mais auxquelles certains pays du Sahel semblaient alors sourds et que le temps, précieux allié de la diplomatie algérienne, a fini par imposer. Abordant les relations avec le Niger, le chef de l'État avait notamment souligné que la coopération entre les deux pays n'avait aucun objectif d'exploitation des richesses nigériennes. «Les liens qui nous unissent au Niger ne visent pas à exploiter ses ressources. Nous disposons de nos propres richesses. Ce que nous faisons, c'est l'aider à commercialiser son gaz. Et si d'autres souhaitent réaliser un projet parallèle, qu'ils le fassent», avait-il déclaré. S'agissant du Mali, le président Tebboune avait été tout aussi clair: les relations entre les deux pays «sont guidées par les impératifs de voisinage, de coopération et de respect mutuel». «Le Mali



restera toujours un pays voisin. Les dirigeants changent, chacun avec ses idées, mais, au final, c'est la réalité qui s'impose», avait-il souligné, avant d'ajouter: «On ne va pas changer la géographie». Avec la même constance, il avait également réaffirmé que «l'Algérie ne portera atteinte à aucun pays, quelles que soient les circonstances». Une position qui s'inscrit dans la continuité d'une diplomatie fondée sur le respect de la souveraineté, la non-ingérence et la coopération entre États. Dans le passé, ce discours semblait pourtant inaudible auprès de certains dirigeants africains, tentés par d'autres promesses et par ce qui est permis de qualifier de «chant des sirènes». Soucieux de leur laisser soin de faire la part des choses, le président Tebboune avait néanmoins tenu à mettre en garde par cet avertissement amical, dépourvu de toute velléité revancharde: «L'ennemi de celui que tu crois être ton ennemi n'est pas forcément ton ami». Une formule qui prend aujourd'hui une résonance particulière.

LES FONDAMENTAUX DE LA RELATION DE L'ALGÉRIE AVEC SON VOISINAGE

L'évolution récente de la situation dans la région montre en tout

cas que les messages d'Alger n'étaient pas sans écho. «Une convergence totale de vues existe aujourd'hui entre le président de la transition, le général d'armée Assimi Goïta, et le président algérien Abdelmadjid Tebboune, notamment sur les principes de respect de la souveraineté des États et de non-ingérence dans les affaires intérieures», a affirmé Maïga lors du grand oral consacré au bilan des 5 années de la transition au Mali. Pour rappel, le président Tebboune avait également tenu à réfuter les accusations d'ingérence dans les affaires des autres États: «Nous ne nous immisons pas dans les affaires d'autrui. Je n'accepte pas cela pour moi-même, comment pourrai-je le faire avec les autres?». S'adressant particulièrement aux dirigeants maliens, il les avait mis en garde contre ceux qui soufflent ces idées», tout en rappelant: «Nous ne sommes ni un ennemi ni même un adversaire. Nous sommes voisins depuis des siècles, et rien ne nous sépare». Il avait également assuré que «l'Algérie ne fera jamais de mal à ses voisins».

L'EXPÉRIENCE ALGÉRIENNE DANS LA LUTTE ANTITERRORISTE

Au-delà des déclarations, c'est surtout la réalité du terrain qui

semble aujourd'hui rappeler les fondamentaux de cette relation de voisinage. L'Algérie, qui ne peut rester indifférente à la dégradation de la situation sécuritaire au Sahel, transformé en un sanctuaire par les groupes terroristes qui peuvent se livrer à tous les trafics, n'a jamais renoncé à son rôle de pays voisin et de partenaire. Son engagement s'est une nouvelle fois illustré hier avec la remise, sur instructions du président de la République, d'un don de quatre hélicoptères et d'équipements militaires à l'armée nigérienne. Selon le ministère de la Défense nationale, cette opération vise à consolider la coopération bilatérale, à soutenir les efforts de stabilisation au Sahel et à renforcer les capacités opérationnelles de l'armée nigérienne face aux défis sécuritaires de la région. Cette démarche s'inscrit dans une tradition de coopération multiforme avec les pays africains voisins. L'Algérie avait notamment apporté, en 2020, un soutien matériel aux forces armées maliennes, à travers plusieurs lots d'armements et d'équipements logistiques destinés à renforcer leurs capacités.

Cette solidarité s'appuie également sur un capital humain et historique important. Le Premier ministre malien, le général de division Abdoulaye Maïga, formé

en Algérie comme des milliers de cadres africains, a récemment réaffirmé la volonté commune des deux pays de bâtir «une région pacifiée, sécurisée et débarrassée du terrorisme, du néocolonialisme et de toute prétention hégémonique». Toutefois, un tel objectif ne peut faire abstraction de l'expérience accumulée par l'Algérie dans la lutte contre le terrorisme et dans la gestion des crises régionales.

IMPÉRATIFS DU VOISINAGE, RÉALITÉS SÉCURITAIRES ET INTÉRÊTS COMMUNS

La médiation algérienne a été sollicitée à plusieurs reprises par Bamako. En fait, à chaque fois que le pays s'est retrouvé dans une situation de crise politico-militaire, il s'est tourné vers la grande sœur. La dernière fois l'a été suite à la crise de 2012 et qui a abouti à la signature en 2015 de l'accord de paix et de réconciliation issu du processus d'Alger. Un accord qui aurait dû permettre la restauration de l'État central sur l'ensemble du territoire malien et notamment le Nord, aux mains des groupes terroristes. Toutefois, Bamako a préféré le dénoncer. Le retour à la case départ a eu des conséquences sur la situation sécuritaire du pays. Le président Tebboune avait d'ailleurs prévenu que ceux qui propagent des contre-vérités sur la position d'Alger et cherchent à créer les conditions d'une rupture entre les pays de la région ont pour objectif d'isoler le Mali de l'Algérie et d'attiser les tensions aux frontières. Les faits semblent aujourd'hui parler d'eux-mêmes. Alors que certains prédisaient l'effondrement des relations entre Alger et ses voisins sahéliens, les impératifs du voisinage, les réalités sécuritaires et les intérêts communs ont fini par reprendre le dessus. À plus forte raison que le temps n'effacera jamais pas les liens séculaires qui unissent les deux peuples et les vérités diplomatiques soulignées par Alger et que le temps a fini par conforter. Et aujourd'hui les uns et les autres constituent le socle sur lequel la relation de l'Algérie avec son voisinage est en voie d'être refondée.

L'EXPRESS

UN TRÉSOR D'HYDROCARBURES ENCORE SOUS-EXPLORÉ

L'offshore, l'autre eldorado énergétique

Le bassin offshore algérien recèle un important potentiel d'exploration pétrolière et gazière en Méditerranée, selon une publication consacrée au projet «EXALT», développé par le groupe américain SLB, anciennement Schlumberger, en collaboration avec l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (ALNAFT). L'étude de SLB met en avant l'importance et le caractère encore largement inexploré du domaine offshore algérien, qui couvre plus de 130 000 km², alors que seuls trois puits y ont été forés et qu'environ 15 000 km de données sismiques 2D sont disponibles. Pour le groupe américain, cette situation laisse entrevoir un potentiel d'exploration considérable. L'intérêt des travaux menés dans le cadre du projet EXALT réside notamment dans l'amélioration de la connaissance du sous-sol. Les données sismiques existantes ont été retraitées afin d'obtenir une image plus précise des structures géologiques et de mieux identifier

les zones susceptibles de présenter un intérêt pour l'exploration. Cette nouvelle lecture du bassin permet, selon SLB, de réduire les incertitudes et de mieux apprécier les risques associés aux futures opérations. Pour le groupe américain, l'amélioration de l'imagerie et l'interprétation intégrée des données renforcent l'intérêt du bassin auprès des compagnies et leur permettent de disposer d'une meilleure visibilité avant d'engager de nouveaux travaux d'exploration. Les travaux réalisés mettent en évidence deux unités de roches mères susceptibles de générer du pétrole et du gaz et d'alimenter plusieurs types de pièges. Les données analysées apportent également des indices en faveur de processus de génération, de migration et de piégeage des hydrocarbures, autant d'éléments qui renforcent la perspective de futures découvertes commerciales. Ces conclusions sont confortées par plusieurs travaux présentés lors du premier workshop EAGE-ALNAFT consacré à

l'offshore algérien, organisé à Alger en mai 2026. Les différentes études réalisées dans ce cadre ont permis de réévaluer le potentiel du domaine offshore à partir des données sismiques, géologiques et géochimiques disponibles. Elles confirment le caractère encore peu exploré de cette partie du domaine minier algérien et mettent en évidence de nouvelles perspectives pour l'exploration. L'une des études présentées lors de cette rencontre conclut notamment à l'existence d'un système pétrolier potentiellement actif dans les zones profondes du bassin. Les travaux ont également permis d'identifier plusieurs nouveaux types de cibles susceptibles de présenter un intérêt pour l'exploration. L'ensemble de ces résultats contribue à améliorer la compréhension du bassin et à orienter les prochaines opérations vers les secteurs jugés les plus prometteurs. Le workshop organisé par l'EAGE et ALNAFT a précisément mis en évidence l'évolution progressive de la connaissance

du domaine, depuis les premières campagnes sismiques jusqu'aux travaux récents destinés à mieux évaluer la maturité des prospects et à réduire le risque exploratoire. Cette dynamique intervient dans un contexte marqué par la volonté des responsables du secteur d'accroître l'exploration du domaine minier et d'attirer davantage d'investissements dans l'amont pétrolier et gazier. Au-delà des résultats du projet EXALT, la multiplication des travaux consacrés à l'offshore algérien traduit ainsi un changement de perspective. Longtemps considéré comme un domaine à fort potentiel, mais difficile à explorer en raison du manque de données et de la complexité du sous-sol, le bassin bénéficie désormais de nouvelles méthodes d'imagerie et de modélisation permettant de mieux cibler les zones d'intérêt. Pour l'Algérie, l'enjeu est désormais de transformer cette meilleure connaissance géologique en opérations d'exploration concrètes.

PALESTINE OCCUPÉE

L'entité sioniste poursuit son plan d'expansion au sud de Jénine

Les forces de l'occupation sioniste ont commencé hier, à raser des terres appartenant à des Palestiniens dans la zone située entre Marka et Qabatiya, au sud de Jénine, en vue d'y établir un site militaire et d'y ouvrir une nouvelle route, selon des sources locales.

Ces opérations interviennent parallèlement à la prise de contrôle de terres agricoles et à l'évacuation forcée d'une installation d'élevage de volailles appartenant à Mohammad Abu Maala.

Abu Maala a déclaré à Wafa que les forces israéliennes avaient pénétré dans la zone accompagnées de bulldozers et commencé les travaux de terrassement, malgré le recours engagé par les propriétaires des terres contre l'ordre militaire visant leurs parcelles.

Il a indiqué que les autorités de l'occupation avaient donné aux propriétaires un délai de 72 heures maximum pour évacuer leurs terres, avant la construction prévue d'une tour militaire et l'ouverture d'une route. La zone concernée se trouve entre Marka et Qabatiya et est située dans la zone A, selon les autorités palestiniennes.

Les forces israéliennes ont également pénétré dans l'exploitation avicole d'Abu Maala, un bâtiment fermé d'environ 700 mètres carrés, construit sur une parcelle d'environ deux dunams, et l'ont contraint à l'évacuer. Elles sont revenues lundi avec des bulldozers pour commencer à raser les terrains environnants.

Abu Maala a souligné que cette évacuation lui avait causé d'importantes pertes financières, l'installation étant équipée et prête à fonctionner. Il a précisé que le retrait des équipements et du matériel du bâtiment n'était pas encore achevé dimanche.

Selon lui, ces opérations constituent une atteinte aux terres et aux installations agricoles ainsi qu'aux moyens de



subsistance des familles de la région, d'autant que les mesures prises limitent également l'accès des propriétaires à leurs terres et leur exploitation.

Les autorités israéliennes avaient auparavant émis un ordre militaire visant à prendre le contrôle d'environ 3,536 dunams de terres appartenant à Marka, près d'Al-Hafira.

Le début des travaux de terrassement s'inscrit dans une série d'ordres militaires visant des terres dans le gouvernorat de Jénine, notamment des mesures ordonnant l'arrachage d'arbres et de végétation et imposant des restrictions à l'utilisation des terres.

UNE JEUNE FILLE DE 13 ANS TOMBE EN MARTYR AU SUD DE KHAN YOUNÈS

Une jeune fille de 13 ans a succombé à ses blessures hier, plusieurs jours après avoir été touchée par des tirs des forces d'occupation sioniste dans la région de Mawasi, à Khan Younès.

Dans un incident connexe, des véhicules militaires israéliens ont ouvert le feu dans la région de Qizan Rashwan, au sud de Khan Younès.

Avec le décès de la jeune fille, le nombre total de Palestiniens tués depuis le cessez-le-feu du 11 octobre s'élève à 1 259, tandis que 4 139 personnes ont été blessées et 807 corps ont été retrouvés.

PLAN POUR GHAZA: LE HAMAS APPELLE LES AMÉRICAINS À FAIRE PRESSION SUR L'ENTITÉ SIONISTE

Le Hamas appelle les Américains à faire pression sur l'entité sioniste pour lancer la deuxième étape du plan de paix à Gaza.

Alors que les forces d'occu-

pation sionistes poursuivaient, dimanche, les tirs, les bombardements d'artillerie et la démolition de maisons, ainsi que les attaques contre des centres d'hébergement et des tentes de personnes déplacées dans plusieurs secteurs de la bande de Ghaza. Hamas a appelé Washington à faire pression sur le Premier ministre sioniste pour qu'il revienne sur son rejet, juste annoncé, de la dernière feuille de route américaine censée lancer la deuxième étape du plan de paix à Ghaza, selon un responsable du mouvement islamiste palestinien.

« Nous attendons des médiateurs et du garant américain qu'ils fassent pression sur Netanyahu et son gouvernement afin qu'ils respectent la feuille de route et n'entravent pas le processus pour des raisons de politique intérieure ou électorale », a affirmé ce responsable du Hamas. L'entité sioniste « rejette le document en 15 points » présenté fin juillet par le « Conseil de Paix » de Donald Trump, et son armée « n'effectuera aucun retrait (du territoire palestinien, NDLR) tant que le Hamas ne sera pas véritablement désarmé », a déclaré le Premier ministre lors d'une réunion du cabinet.

Le texte stipule que le désarmement du Hamas et le stockage de son arsenal sera assuré par le Comité national pour l'administration de Gaza (NCAG), un organe technocratique palestinien chargé de gérer le territoire dans une phase transitoire, actuellement bloqué en Egypte par le refus sioniste de le laisser entrer. Le mouvement de la résistance défend depuis longtemps un désarmement progressif, plutôt qu'une reddition unilatérale de son arsenal.

Le blocage de la mise en

œuvre du plan de paix accentue les craintes de la population de l'enclave confrontée à une situation humanitaire catastrophique et à la poursuite de l'agression génocidaire qui a fait selon le dernier bilan publié ce dimanche par les autorités sanitaires 73.386 martyrs et 174.250 blessés, en majorité des femmes et des enfants, depuis le 7 octobre 2023.

Les corps de deux martyrs ainsi que huit blessés ont été transférés vers les hôpitaux de Ghaza au cours des dernières 24 heures, a indiqué la même source, notant que de nombreuses victimes se trouvent encore sous les décombres. Depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, le 11 octobre dernier, 1.258 Palestiniens sont tombés en martyrs et 4.139 autres ont été blessés, tandis que les corps de 807 martyrs ont été récupérés, selon les autorités sanitaires.

108 ATTAQUES SIONISTES CONTRE DES JOURNALISTES PALESTINIENS RECENSÉES EN JUILLET

Le Syndicat des journalistes palestiniens a recensé 108 attaques sionistes contre des journalistes et employés de médias palestiniens en juillet.

Le Syndicat des journalistes palestiniens a recensé 108 attaques sionistes contre des journalistes et des employés d'institutions médiatiques palestiniennes au cours du mois de juillet écoulé, rapporte l'agence de presse palestinienne Wafa.

Les attaques sionistes comprenaient des arrestations, des passages à tabac, des interrogatoires, des détentions et des interdictions de couvrir des événements, en plus de cibles visées par des bombes sonores

et lacrymogènes, des attaques de colons terroristes, des prises d'assaut de domiciles et d'institutions de presse, la saisie et la destruction de matériel, indique un communiqué de presse publié dimanche soir par le Comité des libertés du syndicat.

Le comité a recensé 58 cas de détention et d'entrave à l'exercice du métier de journaliste, faisant de cette catégorie la violation la plus fréquemment enregistrée. Ces mesures sont souvent intervenues alors que les journalistes couvraient des événements sur le terrain, limitant ainsi leur capacité à informer le public. Le rapport fait également état de 11 attaques perpétrées par des colons, comprenant des agressions physiques, des menaces et des actes d'intimidation destinés à empêcher les journalistes d'exercer leur profession.

DES JOURNALISTES PRIS POUR CIBLE LORS DE LEUR TRAVAIL SUR LE TERRAIN

Par ailleurs, 12 cas de ciblage par des bombes sonores et des gaz lacrymogènes ont été recensés, provoquant dans plusieurs situations des cas d'asphyxie parmi les professionnels des médias. En ce qui concerne les violences physiques directes, six cas de passages à tabac ont été signalés, ainsi que quatre cas de blessures, dont certaines causées par des éclats de roquettes et d'obus, notamment lors de la couverture d'événements dans la bande de Ghaza. Le comité a également documenté deux arrestations de journalistes et quatre cas d'interrogatoires liés à leur activité professionnelle.

Les atteintes ont également ciblé les infrastructures et les outils de travail. Quatre perquisitions de domiciles et de sièges d'institutions médiatiques ont été enregistrées, certaines accompagnées de saisies de contenus et d'interrogatoires. Une institution médiatique a été fermée, tandis que plusieurs cas de confiscation et de destruction de matériel de presse ont été signalés, ainsi que la suppression de contenus vidéo.

Le rapport mentionne aussi des restrictions d'accès sionistes à certains lieux, notamment deux cas d'expulsion de journalistes de la mosquée Al-Aqsa, assortis d'interdictions temporaires d'accès. Face à cette situation, le Syndicat des journalistes palestiniens appelle à « la protection des professionnels des médias, au respect de la liberté de la presse et du droit à l'information, ainsi qu'à la responsabilisation des auteurs de ces attaques ».

Les 4 examens médicaux pour les personnes de 60 ans et plus

À partir de 60 ans, il est crucial de se concentrer sur la prévention pour maintenir une bonne qualité de vie et détecter précocement d'éventuels problèmes de santé.



Voici les quatre examens médicaux incontournables pour les personnes âgées de 60 ans et plus.

1. Bilan cardiovasculaire

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et The Lancet estiment que les maladies cardiovasculaires sont la principale cause de décès dans le monde, avec environ 8,9 millions de décès en 2019.

Pour les personnes de 60 ans et plus, il est essentiel de réaliser un bilan complet comprenant :

Mesure de la pression artérielle : pour dépister l'hypertension,

sion, un facteur de risque majeur. Bilan lipidique : il permet de vérifier le taux de cholestérol et de triglycérides.

Électrocardiogramme (ECG) : cet examen détecte les troubles du rythme cardiaque et d'autres anomalies cardiaques.

Conseil : un bilan annuel est recommandé, mais la fréquence peut varier en fonction des antécédents médicaux.

2. Dépistage du cancer

Le risque de certains cancers augmente avec l'âge. Deux dépistages sont particulièrement recommandés :

Mammographie : pour les

femmes, un dépistage du cancer du sein tous les deux ans est recommandé jusqu'à 74 ans.

Coloscopie : recommandée tous les dix ans à partir de 50 ans, elle est essentielle pour dépister les cancers colorectaux.

Conseil : discutez avec votre médecin pour adapter le calendrier des dépistages en fonction de vos antécédents familiaux.

3. Examen de la densité osseuse

Avec l'âge, les os deviennent plus fragiles, ce qui augmente le risque d'ostéoporose et de fractures. Ostéodensitométrie : cet examen, réalisé tous les 2 à 3

ans, permet de mesurer la densité osseuse et d'évaluer le risque de fractures. Conseil : particulièrement recommandé pour les femmes après la ménopause, cet examen peut également être utile pour les hommes présentant des facteurs de risque.

4. Évaluation des capacités cognitives

Le vieillissement peut entraîner des troubles de la mémoire ou d'autres fonctions cognitives. Un dépistage précoce peut améliorer la prise en charge. Test de dépistage cognitif : il permet de détecter les premiers signes de démence ou de maladies neurodégénératives comme Alzheimer. Conseil : Si vous remarquez des troubles de la mémoire, consultez rapidement pour un dépistage.

Passer ces examens régulièrement permet d'améliorer la qualité de vie des personnes âgées de 60 ans et plus. N'oubliez pas de consulter régulièrement votre médecin généraliste pour discuter de ces dépistages.

Vous souffrez de rétention d'eau ? Découvrez ce fruit miracle

Vous êtes à la recherche d'un moyen naturel pour lutter contre les gonflements et la rétention d'eau ? Nous avons une réponse savoureuse pour vous ! Le melon, ce fruit rafraîchissant, pourrait bien devenir votre nouvel allié. La nutritionniste Alexandra Murcier partage son expertise sur ce fruit aux nombreux bienfaits.

UN FRUIT HYDRATANT ET FAIBLE EN CALORIES

Le melon, avec sa teneur en eau impressionnante de 90%, est parfait pour l'été. Ce fruit non seulement rafraîchit mais aussi aide à l'hydratation de votre corps. Il se distingue par sa faible densité énergétique : environ 35 calories pour 100 grammes. Ce qui en fait un choix idéal pour ceux qui souhaitent maintenir ou perdre du poids tout en savourant un fruit délicieux.

UN ALLIÉ CONTRE LES GONFLEMENTS

Selon Alexandra Murcier, le melon se distingue également par sa richesse en potassium. Ce minéral, présent également dans le kiwi, la banane, les épinards, les artichauts et les courgettes, aide à réguler les fluides corporels et à prévenir les gonflements liés à la rétention d'eau. De plus, le melon contient des fibres qui favorisent une digestion saine.

À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Malgré ses nombreux avantages, le melon présente quelques inconvénients. Il possède un indice glycémique relativement élevé, et son taux de sucre peut varier entre 10 et 12%. Pour éviter une consommation excessive de sucre, Alexandra Murcier recommande de limiter la portion à un quart de melon par jour, soit l'équivalent d'une portion de fruit. Il est également conseillé de diversifier les fruits consommés pour équilibrer les apports nutritionnels. Un autre point à considérer : le melon contient des FODMAPs, des sucres fermentescibles qui peuvent causer des troubles digestifs chez certaines personnes. Pour minimiser ces désagréments, il est préférable de consommer le melon en entrée ou en dehors des repas principaux. Le melon peut être un excellent choix pour réduire les gonflements et améliorer votre bien-être, à condition de le consommer avec modération et dans le cadre d'une alimentation équilibrée.

Comment bien dormir quand on a une allergie pendant la nuit ?

Les symptômes liés aux allergies, tels que les éternuements, le nez qui coule, les yeux qui piquent, la peau qui gratte ou encore la toux, sont nombreux et ont tendance à s'intensifier la nuit, ce qui peut perturber le sommeil. Acariens, poils d'animaux, moisissures ou pollen... les allergies constituent une source de désagréments bien trop courante.

FAITES DE VOTRE CHAMBRE À COUCHER UNE ZONE SANS ALLERGÈNES

Afin de garantir un bon sommeil, il est impératif que la chambre à coucher ne soit pas saturée d'allergènes en suspension dans l'air, qui ont la fâcheuse habitude de s'accumuler sur la literie et les commodes, sous les lits, ainsi que sur les rideaux. Pensez donc à changer et à laver une fois par semaine vos draps à l'eau chaude. De plus, n'hésitez pas à mettre des housses anti-allergiques sur vos oreillers et votre matelas. La dernière étape, et non des moindres, consiste à nettoyer régulièrement votre chambre en dépoussiérant vos meubles et en passant l'aspirateur au

grand minimum une fois par semaine.

BLOQUER LES ALLERGÈNES EXTÉRIEURS

Outre les allergènes présents dans la poussière, dans la saleté ou même sur les draps, d'autres proviennent de l'extérieur, à l'instar, notamment, des animaux. Si vous êtes allergiques aux poils d'animaux, l'une des solutions logiques est d'empêcher votre compagnon à quatre pattes de rentrer dans votre chambre et d'y répandre tous ses poils. Une autre solution consiste à maintenir vos fenêtres fermées. Pas très pratique pour aérer, on en convient, mais cela empêchera le pollen de pénétrer votre havre de paix. Enfin, pour pallier le problème d'aération, n'hésitez pas à investir dans un purificateur d'air. Outre le fait que cela remplacera l'aération naturelle le temps de quelques mois, il permettra également de vous débarrasser des allergènes qui traînent dans l'air.

SE DOUCHER AVANT DE SE COUCHER

Comme mentionné précédemment, de

nombreux allergènes proviennent de l'extérieur. Mais ces derniers peuvent être directement transportés par vous-même. Après une journée à vous promener dans la rue et à prendre les transports, il est essentiel de se doucher avant d'aller se coucher. Mieux, il est recommandé de ne pas mettre les pieds dans votre chambre avec les vêtements de l'extérieur et de se changer dès que vous rentrez chez vous. Dernier conseil, lavez vos vêtements aussi régulièrement que possible.

PRENDRE LES MÉDICAMENTS CONTRE L'ALLERGIE LE SOIR

Changer l'heure à laquelle vous prenez votre médicament contre l'allergie peut améliorer votre sommeil. Par exemple, essayez de prendre une dose de médicament le soir pour qu'il agisse pendant votre sommeil.

Si vous utilisez actuellement un antihistaminique en vente libre et que vous avez toujours des problèmes de sommeil, prenez rendez-vous avec un médecin pour explorer une option plus efficace.

Comment bien s'exposer au soleil pour fabriquer sa vitamine D ?

La vitamine D, souvent appelée la « vitamine du soleil », joue un rôle crucial dans notre santé. Elle est essentielle pour la santé des os, la fonction immunitaire, et elle peut même influencer notre humeur. La principale source de vitamine D est la synthèse cutanée, c'est-à-dire la production de cette vitamine par notre peau lorsqu'elle est exposée au soleil. Mais comment s'exposer correctement au soleil pour maximiser cette production tout en minimisant les risques associés aux rayons UV ?

VOICI QUELQUES CONSEILS PRATIQUES POUR UNE EXPOSITION

AU SOLEIL BÉNÉFIQUE POUR VOTRE SANTÉ

1. Comprendre le rôle de la vitamine D

La vitamine D est unique car elle peut être produite par le corps lorsqu'il est exposé aux rayons ultraviolets (UVB) du soleil. Cette vitamine aide à l'absorption du calcium et du phosphore, deux minéraux essentiels pour la santé osseuse. Elle joue également un rôle dans le soutien du système immunitaire et peut contribuer à la régulation de l'humeur.

2. Durée d'exposition recommandée

La durée d'exposition néces-

saire pour produire une quantité suffisante de vitamine D varie. Pour la plupart des gens, une exposition de 10 à 30 minutes sur la peau nue, deux à trois fois par semaine, est suffisante. Cette durée peut varier selon la pigmentation de la peau : les personnes à la peau plus foncée nécessitent souvent plus de temps pour synthétiser la même quantité de vitamine D que celles à la peau plus claire.

3. Exposition sécurisée

Il est important de trouver un équilibre entre une exposition suffisante pour la production de vitamine D et la protection contre les risques liés aux rayons UV, comme les coups de soleil

et le cancer de la peau.

Voici quelques recommandations pour une exposition au soleil sécurisée :

Évitez les coups de soleil : une exposition excessive peut entraîner des brûlures et augmenter le risque de cancer de la peau.

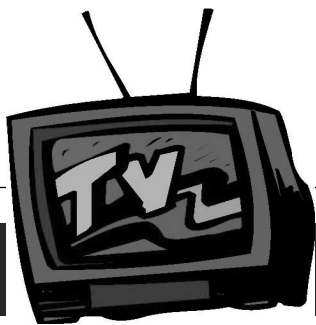
Commencez avec de courtes périodes d'exposition et augmentez progressivement.

Utilisez TOUJOURS une protection : appliquez un écran solaire avec un indice de protection (SPF) de préférence 50, au minimum 30. Malgré les idées reçues, il faut appliquer une protection solaire à chaque exposition au soleil pour protéger la peau des rayons UV et UVB.

Portez des vêtements protecteurs : quand vous êtes exposé au soleil pendant des périodes prolongées, portez des vêtements protecteurs, des lunettes de soleil et un chapeau pour réduire le risque de dommages cutanés.

4. Compléments alimentaires

Si l'exposition au soleil est limitée en raison des conditions météorologiques, du mode de vie ou d'autres facteurs, les compléments de vitamine D peuvent être une solution. Consultez un professionnel de la santé pour déterminer la dose appropriée et assurez-vous de choisir des produits de haute qualité.



Selection du jour

TF1

20h10

Le Transporteur

Avec Jason Statham, François Berléand, Amber Valletta, Hunter Clary, Alessandro Gassman, Matthew Modine, Jason Flemyng, Kate Nauta, Keith David, Shannon Briggs, Jeff Chase, Gregg Weiner, Tim Ware, Andy Horne, Alessandro Gassmann

Frank Martin, un ex-mercenaire des forces spéciales, est aujourd'hui spécialisé dans le transport de colis top secrets pour des clients pas toujours recommandables. Alors que son père lui rend visite dans le Sud de la France, Frank se retrouve entraîné dans un braquage par Anna, cliente mystérieuse et manipulatrice, et ses trois partenaires. Précipité au coeur d'une vendetta impitoyable menée par ces quatre femmes fatales, et tandis que l'ombre de la mafia russe plane sur la Riviera, Frank devra plus que jamais faire appel à ses talents de pilote et de séducteur.



5
20h05

Fenêtre sur cour

Avec James Stewart, Grace Kelly, Wendell Corey, Raymond Burr, Thelma Ritter, Judith Evelyn, Ross Bagdasarian, Georgine Darcy, Jesslyn Fax, Irene Winston, Rand Harper, Havis Davenport, Alan Lee, Len Hendry, Mike Mahoney

Jeff, reporter-photographe, est cloué dans son fauteuil à cause d'une fracture de la jambe. Seul dans sa chambre, il passe son temps à observer ses voisins. Quand il constate la disparition de la femme d'un des locataires, il s' imagine qu'elle a été assassinée par son mari et alerte un détective de ses amis. L'infirmière de Jeff et une jeune fille amoureuse du blessé, Lisa, tentent alors de s'introduire chez le voisin. Ce dernier, qui a effectivement assassiné sa femme, découvre que Jeff le soupçonne. Furieux, il arrive chez le reporter et, après une bagarre entre les deux hommes, Jeff se retrouve allongé, les deux jambes plâtrées, gardé par Lisa.



6
20h10

Zone interdite

Présenté par : Ophélie Meunier

En ville ou à la campagne, près d'un demi-million de fêtes et de foires sont organisées en France et leur succès grandit chaque année ! Événements populaires et festifs, c'est l'assurance de passer un bon moment en famille, tout en dénichant des nouveautés ! Il y a les valeurs sûres : camelots à la gouaille légendaire, grandes tablées et produits du terroir. Les inventeurs testent leurs derniers gadgets auprès du public.



france
2

20h10

Championnats d'Europe



Birmingham accueille la 27^e édition des Championnats d'Europe d'athlétisme du 10 au 16 août. À deux ans des Jeux olympiques de Los Angeles 2028, cette compétition constituera un rendez-vous majeur de la préparation des meilleurs athlètes européens et un précieux révélateur des forces en présence. Lors de l'édition précédente, en 2024 à Rome l'Italie avait survolé la compétition avec 24 médailles dont 11 en or, mais la France s'était classée deuxième avec 16 médailles, dont quatre en or.

france
3

20h10

OPJ

Avec Yaëlle Trules, Antoine Stip, Nathan Dellemme, Marielle Karabeu, Mona Claude, Laurent Robert, Thierry Godard, Kawsie Chandra, Terence Telle, Anaëlle Latchimy

Les démineurs font exploser une valise abandonnée devant le commissariat... qui se révèle contenir un cadavre atrocement contorsionné. En enquêtant sur les circonstances de la mort, les lieutenants Jackson Bellerose et Kelly Kwaté tombent sur une seconde victime. Rien ne semble relier les deux hommes si ce n'est le sang de l'un retrouvé sur l'autre. professeur de taekwondo, dissimulait des secrets complexes.



W9
20h25

Les 20 chansons de Michel Sardou préférées des Français

Présenté par : Jérôme Anthony

Grâce à un classement établi sur la base d'un grand sondage national Ifop, cette émission retrace la carrière de Michel Sardou à travers vos 20 chansons préférées. Vingt titres incontournables qui racontent la France et qui, forcément, nous ressemblent. «La maladie d'amour», «La java de Broadway», «Les lacs du Connemara» ou encore «Je vais t'aimer» sont autant de mélodies qui résonnent dans le coeur des Français. Derrière ces musiques, on retrouve le goût de l'artiste pour la révolte et l'irrévérence, mais aussi l'amour qu'il voue à son pays et des tubes en quantité. Alors, lesquelles de ses chansons d'amour, de ses tubes festifs ou de ses titres engagés ont été le plus plébiscités par les Français ?

LE MAGHREB
Le Quotidien de l'Économie

Edité par la SARL
Maghreb Presse
Édition
au capital
De 5.200.000 DA
Compte bancaire :
00100625030030024926
BNA agence Kouba

Directeur de la Publication
Salah Lakoues

Direction de la Rédaction
Administration
BP 545,
Maison de la presse Safir Abdelkader
Kouba - Alger
Tél Adm : 023 70 94 94
Tél Réd : 023 70 94 61
Fax Pub : 023 70 94 58
Fax Réd : 023 70 94 09

Site internet :
www.lemaghreb.dz
e- mail:
maghrebjournal@yahoo.fr

Impression
SIA Alger
EPE - SPA Imprimerie "Centre"
Siège social : Zone Industrielle
El-Alia Bab-Ezzouar - Alger
Diffusion
Centre : MPE
Est : MPE

« Pour votre Publicité s'adresser à :
l'Entreprise Nationale de
communication, d'Édition et de
Publicité »
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur -
Alger.
Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77
E-mail :agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran @anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Les manuscrits,
photographies ou tout
autre document et
illustrations adressés ou
remis à la rédaction ne
seront pas rendus et ne
peuvent faire l'objet
d'aucune réclamation.

3 L'ONU débloque 3 millions de dollars pour les déplacés de la province du Lac au Tchad.

DÉTROIT D'ORMUZ

Téhéran pose ses conditions et Washington répond par la pression économique

La fermeture du détroit d'Ormuz depuis le début du conflit au Moyen-Orient plonge le commerce maritime mondial dans une zone de turbulences. Ce bras de mer, large de seulement 39 km à son point le plus étroit, est une artère vitale par laquelle transite près d'un cinquième du pétrole consommé dans le monde. Alors que la tension ne retombe pas, l'Iran a officialisé ses conditions pour une réouverture. Pas question de débloquent le passage stratégique sans concessions majeures de Washington. Samedi, Mohammad Bagher Zolghadr, secrétaire du Conseil suprême de sécurité nationale, a fixé la ligne rouge iranienne. Cité par les médias officiels, il a averti : « Tant que les Etats-Unis ne changeront pas de comportement, le détroit d'Ormuz restera fermé ». Pour Téhéran, la question du détroit dépasse largement le cadre maritime. Elle est directement liée à la guerre économique et militaire que le pays dit subir depuis des années.

L'Iran pose ainsi quatre exigences claires avant tout déblocage. D'abord, la fin définitive de ce qu'il qualifie de "guerre et d'agression" américaine contre lui et ses alliés dans la région. Ensuite, la levée du blocus imposé aux ports iraniens qui étouffe ses exportations de pétrole et ses importations. Troisième point, la levée complète des sanctions américaines rétablies depuis 2018. Enfin, Téhéran réclame la libération de ses avoirs gelés à l'étranger et une "indemnisation intégrale" des dommages causés par "l'agression américano-sioniste" lancée le 28 février. Ce bras de fer intervient alors que l'appareil sécuritaire iranien connaît des changements en profondeur. Dimanche, le président Massoud Pezeshkian a nommé Mohsen Rezaï au poste de secrétaire du Conseil suprême de sécurité nationale. L'annonce a été faite par Seyed Mehdi Tabatabaï, responsable de la communica-



tion à la présidence, sur le réseau social X. Ce poste devient vacant après la démission de Mohammad Bagher Zolghadr, appelé à d'autres fonctions.

Le profil de Mohsen Rezaï n'est pas anodin. Ancien commandant du Corps des Gardiens de la Révolution Islamique entre 1981 et 1997, il est une figure centrale de la guerre Iran-Irak. Il siège également au Conseil de discernement des intérêts de l'État et a été nommé conseiller militaire du Guide suprême en mars. Peu avant, le Guide suprême Mojtaba Khamenei l'avait déjà désigné comme son représentant au sein du Conseil suprême de sécurité nationale, mettant en avant son expérience. Dans le même mouvement, Zolghadr a été nommé conseiller politique du Guide. "En considération de votre précieuse expérience, je vous nomme par la présente mon conseiller politique", a écrit Khamenei sur X.

Ces nominations surviennent dans un contexte de confrontation militaire directe entre l'Iran et les Etats-Unis, à la suite d'une offensive conjointe américano-israélienne contre Téhéran en février dernier. Le nouveau secrétaire hérite donc d'un dossier extrêmement sensible où chaque décision peut avoir des répercussions régionales.

TRUMP PRIVILÉGIE LA GUERRE ÉCONOMIQUE POUR FAIRE PLIER L'IRAN

En face, la Maison-Blanche semble avoir choisi une autre stratégie que l'escalade militaire immédiate. Dans une interview accordée à Axios dimanche, le président américain Donald Trump a laissé entendre une réorientation vers la pression économique. "Nous adoptons un profil bas", a-t-il déclaré, évoquant des "semi-négociations" avec Téhéran tout en obser-

vant de près la situation interne iranienne. Trump mise sur l'effondrement économique pour faire plier le régime iranien. "Nous ne faisons qu'observer l'Iran avec son énorme inflation et le fait qu'ils n'ont pas d'argent", a-t-il affirmé. Selon lui, le pays est en "très mauvais état" sur le plan financier et rencontre des difficultés pour payer ses troupes. Le président américain attribue cette situation à un blocus naval qui aurait intensifié la pression sur le gouvernement iranien et aggravé sa crise économique.

Sur le front intérieur américain, Trump se veut rassurant. Il estime que l'impact du conflit sur les consommateurs s'est atténué, notamment grâce à la baisse des prix du pétrole qui sont retombés à un peu plus de 75 dollars le baril. "Ça va s'arranger. Ça s'arrange toujours. C'est comme une partie d'échecs", a-t-il conclu à propos de la confrontation avec Téhéran.

La fermeture d'Ormuz est donc devenue une arme politique autant qu'économique. Pour l'Iran, c'est un levier pour obtenir la levée des sanctions et des dédommagements. Mais cette stratégie a un coût élevé pour Téhéran lui-même, qui ne peut plus exporter son pétrole et voit son économie se détériorer rapidement. Pour les Etats-Unis, le pari est de tenir sur la durée et d'attendre que la pression financière force l'Iran à céder, sans déclencher une nouvelle guerre.

Entre les conditions posées par Téhéran et la stratégie d'attente de Washington, le détroit reste fermé. Avec lui, c'est une part de la stabilité énergétique mondiale qui est suspendue. La nomination de Mohsen Rezaï marque la volonté iranienne de tenir bon. La réponse américaine, axée sur l'économie, indique que la partie d'échecs évoquée par Trump pourrait encore durer longtemps.

R. I.

Post scriptum

Par : B. Khemis

Les relations entre l'Algérie et le Niger connaissent une nouvelle dynamique. Au-delà des liens historiques et de bon voisinage, Alger et Niamey s'orientent désormais vers un partenariat stratégique global qui associe coopération militaire, sécuritaire et développement économique. Un tournant illustré dimanche soir par l'arrivée à Niamey d'un don important du ministère de la Défense nationale algérien au profit de l'Armée nigérienne.

Dans la soirée du dimanche 9 août 2026, quatre hélicoptères militaires algériens ont atterri à l'aéroport international de Niamey. Il s'agit d'un don du ministère de la Défense nationale, exécuté sur instructions du président de la République, Chef suprême des Forces armées, Abdelmadjid Tebboune.

Selon un communiqué du MDN, ce don est composé de deux hélicoptères de combat de type MI-24V et de deux hélicoptères de transport de type MI-171. L'opération a également inclus l'acheminement d'une quantité de munitions, de pièces de rechange, ainsi que de matériel d'appui, de maintenance et de soutien logistique à bord d'un avion militaire des Forces aériennes algériennes.

Le convoi aérien a décollé dans la matinée depuis la Base de déploiement secondaire d'In Guezam, en 6ème Région militaire, sous les ordres du Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'état-major de l'ANP. A Niamey, le matériel a été réceptionné par le Général Salifou Mainassara, Chef

d'état-major de l'Armée de l'air nigérienne. Ce dernier a exprimé sa satisfaction pour "cette louable initiative" et transmis les remerciements des hautes autorités nigériennes au peuple et à l'Etat algérien.

Pour le MDN, cette opération s'inscrit dans le cadre du "renforcement de la coopération bilatérale entre les deux pays, notamment dans les domaines liés à la Défense et la sécurité, à l'échange d'expertise et au soutien multiforme". Elle vise aussi à "consolider les relations fraternelles et historiques liant les deux pays frères" et confirme "l'engagement de l'Algérie à poursuivre son soutien aux pays de la région".

La remise de ces hélicoptères intervient dans un contexte régional marqué par l'instabilité au Sahel. Face aux défis du terrorisme, du crime organisé et du trafic transfrontalier, Alger et Niamey partagent une frontière de près de 1000 km qu'il s'agit de sécuriser conjointement.

Le soutien militaire algérien ne se limite pas à une simple livraison de matériel. Il s'accompagne d'un volet formation et d'échange d'expertises entre les deux armées. L'objectif est de doter l'Armée nigérienne de capacités aériennes pour améliorer la surveillance des frontières, la mobilité des troupes et la réponse rapide aux menaces.

En réaffirmant sa volonté de "travailler en coordination avec ses partenaires pour assurer la sécurité et la stabilité dans la région", l'Algérie pose la sécurité comme préalable à tout développement. Pour le Niger, ce don

représente un appui concret à sa souveraineté et à sa lutte contre les groupes armés qui sévissent dans la bande sahélienne.

Si le volet sécuritaire est prioritaire, il ne suffit pas à lui seul. Alger et Niamey veulent désormais bâtir un partenariat économique solide et durable. Les deux pays ont en commun des atouts considérables : le Niger dispose de ressources minières, d'un potentiel agricole et d'une position de pays de transit. L'Algérie apporte son expertise en matière d'infrastructures, d'énergie, d'hydraulique et d'industrie. Plusieurs chantiers sont déjà sur la table. Le projet de route transsaharienne qui relie Alger à Lagos via Niamey doit permettre de fluidifier les échanges commerciaux entre l'Afrique du Nord et l'Afrique de l'Ouest. Dans le domaine énergétique, l'Algérie propose son savoir-faire pour l'électrification des zones frontalières et l'exploitation des ressources énergétiques nigériennes.

Le secteur de l'agriculture et de la sécurité alimentaire est un autre axe de coopération. Avec ses vastes plaines et ses nappes phréatiques, le Niger peut devenir un grenier pour la région. L'Algérie peut y apporter son expérience en irrigation et en développement des zones sahariennes. Dans le domaine de la santé, de l'éducation et de la formation professionnelle, des programmes d'échanges sont en cours pour renforcer les capacités humaines. L'idée est de construire un partenariat qui profite directement aux populations des deux côtés de la frontière. Ce renforcement des liens intervient à un moment où le Sahel a plus que

jamais besoin de solutions africaines. L'Algérie, par sa position géographique et son expérience en matière de lutte antiterroriste, se positionne comme un partenaire incontournable pour la stabilité de la région.

Le message envoyé par le don militaire est double. Il traduit d'abord la solidarité entre deux peuples frères. Il démontre ensuite que la sécurité collective passe par le soutien mutuel et le partage des moyens. En fournissant des hélicoptères et du matériel, l'Algérie aide le Niger à se défendre tout en sécurisant sa propre frontière sud.

De son côté, le Niger réaffirme sa confiance en l'Algérie comme partenaire stratégique. La réception du matériel par le haut commandement de l'armée de l'air nigérienne et les remerciements adressés au président Tebboune illustrent la profondeur de cette relation.

Au-delà de l'urgence sécuritaire, Alger et Niamey misent sur le long terme. La coopération économique doit prendre le relais pour transformer la stabilité en développement. Infrastructures, énergie, commerce, agriculture : les pistes sont nombreuses pour faire de cette frontière une zone d'intégration et de prospérité partagée.

En liant ainsi défense et développement, l'Algérie et le Niger tracent la voie d'un nouveau modèle de coopération sud-sud. Un modèle fondé sur le respect de la souveraineté, la solidarité et la volonté commune de bâtir un Sahel stable, sécurisé et prospère.

B. KH.